



Timbres

Les postes et la Commune de Paris

Cartes postales

La Sainte-Catherine

Photographies

Femmes au volant

Monnaies

Les souverains d'or de la Reine Victoria

DU 24 AU 26 NOVEMBRE 2022

Terrasses de Fontvieille
Principauté de Monaco

anno  1997



MONACOPHIL
2022



3 EXPOSITIONS
PHILATÉLIQUES

L'INDE

NAPOLÉON BONAPARTE

RARETÉS EMBLÉMATIQUES

A L'ESPACE LÉO FERRÉ :
80 stands d'Administrations postales
et de négociants internationaux

<http://www.monacophil.eu>



FFPA PATRON(N)AGE



édito

Votre nouveau Delcampe Magazine Collections Classiques vous souhaite une belle rentrée ! L'été se termine mais pas les découvertes ! Je vous souhaite d'en faire dans ce nouveau magazine. Donc, pas de nostalgie quant à l'été car la rentrée vous apportera son lot stimulant de nouveaux apprentissages !

Je vous invite tout d'abord à découvrir le métier de graveur de monnaie à la Monnaie de Paris où j'ai pu discuter avec le Graveur général Joaquin Jimenez. Ne manquez pas cette interview durant laquelle j'ai appris plein de choses intéressantes. Puisqu'on parle de monnaies, je vous propose également de faire connaissance avec les souverains d'or à l'effigie de la Reine Victoria. Ces monnaies de belles valeurs ont évolué durant le règne très long de cette emblématique Reine d'Angleterre. Nous avons aussi profité de ce magazine pour parler avec l'un de nos membres, Walburge_collection qui nous a prodigué d'intéressants conseils que je me réjouis de partager avec vous.

Au niveau de la philatélie, nous allons parler de timbres luxembourgeois, allemands et de Saint-Pierre et Miquelon. La France ne sera pas en reste grâce à la présentation de la poste en tant de guerre à Paris en 1871. Et pour finir sur un sujet plus léger, nous vous proposerons un article thématique sur les chenilles en philatélie.

Enfin, en cartophile, nous parlerons des catherinettes, de l'illustrateur Jacquier et bien sûr, car c'est d'actualité, de la rentrée des classes.

On ajoute à ce programme un coup de moteur avec les premières femmes au volant et vous voilà en route pour une rentrée réussie.

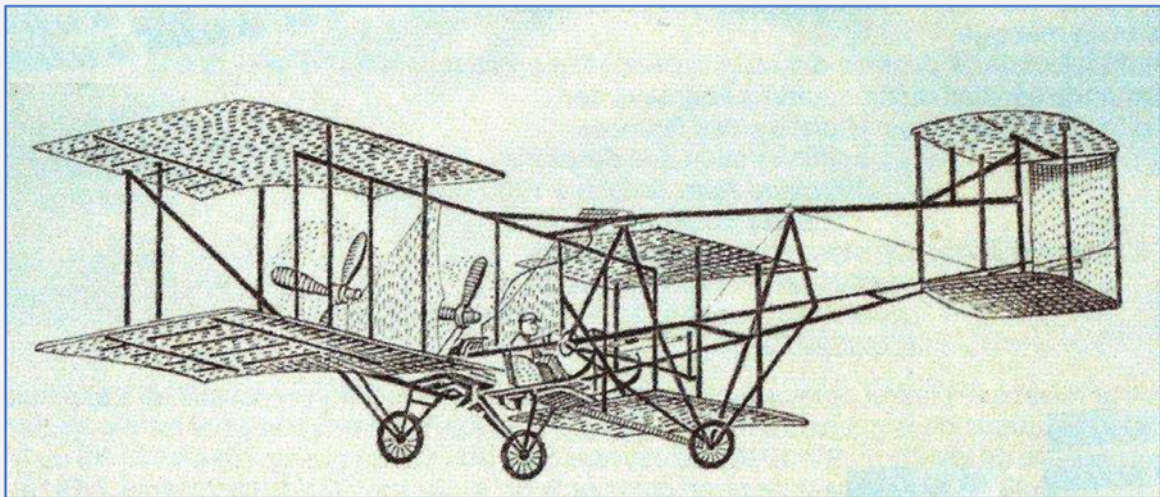
Nous espérons de tout cœur que ce programme varié vous apportera beaucoup de plaisir et de découvertes et vous remercions encore de faire partie de la communauté de Delcampe. Bonne lecture !

Héloïse Dautricourt



Les Belgolâtres

Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Les Belgolâtres”



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyer un mail à

lindekens.bogaerts@skynet.be

Sommaire



Entre le Maroc et Saint-Pierre et Miquelon, une histoire de faux **14**



Bienvenue à la monnaie de Paris **20**



Femmes au volant ! **32**



Les Catherinettes en cartes postales **48**



Rentrée des classes **70**

Delcampe

- 3** Edito
- 6** Quoi de neuf chez Delcampe ?
- 8** 10 000 abonnés à la chaîne YouTube de Delcampe

Timbres

- 10** Luxembourg : le postcrossing à l'honneur
- 13** Les +belles ventes Delcampe
- 14** Entre le Maroc et Saint-Pierre et Miquelon, une histoire de faux
- 26** Les postes et la Commune de Paris
- 36** Les timbres de type Germania (partie III)
- 56** Les chenilles en philatélie
- 66** L'aventure belge dans le Donbass

Monnaies

- 20** Bienvenue à la Monnaie de Paris
- 25** Les +belles ventes Delcampe
- 52** Les souverains d'or à l'effigie de la Reine Victoria
- 72** Collectionnez les monnaies !

Cartes Postales

- 18** Marcel Jacquier
- 35** Les +belles ventes Delcampe
- 48** Les Catherinettes en cartes postales
- 70** Rentrée des classes

Photographie

- 32** Femmes au volant !

BD

- 76** La fortune des Winczlav et Pol Polaire



Nouveautés !



Quoi de neuf chez Delcampe ?

La sécurité au cœur de nos préoccupations

Delcampe est une marketplace dédiée aux collectionneurs où règne la convivialité. Evidemment, toutes les marketplaces attirent la convoitise des arnaqueurs (même si heureusement, ils ne représentent qu'une toute petite partie des membres du site). C'est pourquoi, nous avons souhaité renforcer cette sécurité en facilitant la vérification de compte. Dès à présent, vous pouvez vérifier votre compte par SMS en plus de la traditionnelle vérification postale. C'est extrêmement simple et gratuit. Pour le faire :

1. Cliquez sur votre pseudo en haut à gauche de la page Delcampe.
2. Cliquez sur l'onglet vérification de compte.
3. Choisissez la vérification de compte

par SMS en cliquant sur continuer.

4. Encodez votre numéro de téléphone.
5. Vous recevrez alors un code par SMS, encodez-le sur Delcampe et confirmez.
6. Bravo, vous êtes membre vérifié !


N'hésitez pas à le faire, ce sera un gage de sérieux pour les autres membres de la communauté des Delcampeurs !

Nous profitons de cet article pour vous rappeler que les paiements en espèces, par Western Union ou autre Moneygram sont interdits sur le site. Seules des méthodes de paiement entièrement sécurisées sont admises : Delacampe Pay, Paypal, virement ou chèque, éventuellement argent comptant si vous vous rendez chez le vendeur.

N'oubliez pas de toujours passer par le site pour les transactions. C'est effectivement beaucoup plus sûr. Ne soyez pas trop confiant d'emblée... Méfiez-vous des nouveaux comptes s'ils ne sont pas vérifiés. Si vous pensez être en contact avec un arnaqueur, n'hésitez jamais à contacter notre Service Clientèle qui pourra alors fermer le compte s'il s'avère que vous avez raison. Vous rendrez ainsi service à la communauté des Delcampeurs et nous vous en remercions d'avance. Envie d'en savoir plus à ce sujet ? [Consultez notre Centre d'aide.](#)

Sélectionnez un moyen de vérification de votre compte :

Recommandé



Vérification par SMS

- ✓ Envoi d'un code par SMS
- ✓ Réception rapide (~1min)
- ✓ Gratuit

[Plus d'informations](#) ▾

Continuer

Les Delcampeurs vous aident à estimer vos objets

Beaucoup de collectionneurs ont des objets chez eux dont ils ne connaissent pas la valeur. Nous avons créé une page dont le but est de permettre aux collectionneurs de soumettre leurs objets à la communauté des Delcampeurs afin que celle-ci puisse les aider. Avec une communauté de plus d'un million d'utilisateurs actifs par mois, nous sommes persuadés que la plupart de vos objets de collection pourront être évalués par un collectionneur spécialisé grâce au site.

Et à l'inverse, de votre côté, vous serez peut-être le spécialiste qui pourra aider un autre collectionneur ! Découvrez la nouvelle page dédiée aux estimations et n'oubliez pas de présenter vos objets « mystères » sur le [forum adéquat](#) de www.delcampe.net !



AMELIORATIONS • ENHANCEMENT • VERBESSERUNGEN • MEJORAS • MIGLIORAMENTI • VERBETERINGEN



Vous êtes 10 000 abonnés à la chaîne YouTube de Delcampe !

C'est avec un grand plaisir que nous vous annonçons que vous êtes de plus en plus nombreux à nous suivre sur la chaîne YouTube Delcampe. Et grâce à vous, notre nombre d'abonnés est à 5 chiffres ! Depuis le lancement des séries « Le monde de la collection » et « Les plus belles ventes Delcampe », le nombre d'abonnés de notre chaîne YouTube n'a cessé d'augmenter. En quelques mois, nous sommes passés de 500 à 10 000 abonnés, preuve que les membres de notre communauté nous soutiennent. A travers nos différentes vidéos sur les

collections, nous sommes heureux de vous parler de sujets intéressants, mais aussi de partager avec vous les plus belles ventes du site. L'équipe derrière les vidéos est très contente de voir que ce projet vous plaît. Merci pour vos commentaires, pouces bleus et enthousiasme face à ces sujets. Notre chaîne YouTube a dépassé les 3 millions de vues ! Nous profitons de ce message pour remercier tous les abonnés et pour inviter les autres à nous rejoindre sur [YouTube](#) et sur www.delcampe.net, la marketplace des collectionneurs !

Découvrez nos vidéos exclusives sur les collections !



Rejoignez-nous sur  YouTube

PARIS - PHILEX 2022

HALL 5.1 PARIS EXPO, Porte de Versailles
PARIS 15^{ème} – Entrée gratuite
du jeudi 23 juin au samedi 25 juin
de 10h à 18h (sauf le 25 jusqu'à 17h) :

Lors du salon, la Fédération Française des Associations Philatéliques vous présente:

- Les 100 collections du Championnat de France de Philatélie 2022.
- Une sélection de collections de jeunes.
- La Classe d'Honneur spéciale du Centenaire de la F.F.A.P.
- Le Championnat régional d'Île de France.
- L'émission du Bloc FFAP 2022.
- Les visites commentées par la Compagnie des Guides de la Philatélie.

Le dimanche 26 juin (10h-13h)

Le dimanche sera réservé aux visiteurs du Championnat de France de Philatélie pour découvrir les collections récompensées.

Exposition organisée par la CNEP, la FFAP, LA POSTE et l'Adphile
www.salons-cnep.fr - www.ffap.net - www.laposte.fr/toutsurltimbre

ABONNEZ-VOUS À

LA PHILATÉLIE FRANÇAISE

[www.ffap.net / Revue / Abonnement.php](http://www.ffap.net/Revue/Abonnement.php)



6 NUMÉROS + LE BLOC-FEUILLET DE L'ANNÉE EN COURS, ÉDITÉ PAR LA FFAP

6 numéros par an, 36 pages, en couleur

DE NOMBREUSES RUBRIQUES :

- ✓ Études et dossiers sur l'histoire postale ancienne et moderne, la thématique, les cartes postales,...
- ✓ vie de la Fédération et des régions philatéliques
- ✓ pages jeunesse
- ✓ presse associative, petites annonces
- ✓ nouveautés philatéliques, agenda des manifestations...

ABONNEMENT
FRANCE :
26 €

ABONNEMENT
ÉTRANGER :
33 €

ABONNEMENT ADHÉRENT
D'UNE ASSOCIATION FÉDÉRÉE :
22 €

IMPORTANT, seuls seront acceptés les chèques en € sur une banque française

VOS COORDONNÉES

M. M^{me} M^{lle} Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville / Pays :

Bulletin d'abonnement à retourner sous enveloppe affranchie
accompagné de votre règlement à :

FFAP - 47 rue de Maubeuge - 75009 PARIS

Tél. : + 33 (0)1 42 85 50 25 • ffap.philatelie@laposte.net • www.ffap.net



Le Postcrossing mis à l'honneur par Post Luxembourg

Connaissez-vous le postcrossing ? Lancé en 2005 au Portugal, le postcrossing est une manière amusante de découvrir le monde depuis chez soi. L'idée est de faire un échange de cartes postales entre membres du monde entier. Post Luxembourg soutient cette initiative en émettant un timbre sur cette thématique.

Participer est relativement simple : il suffit de vous inscrire sur le site www.postcrossing.com. Vous recevrez ensuite les coordonnées d'une personne également inscrite à qui envoyer votre carte postale. Une autre obtiendra vos coordonnées et vous recevrez quelques jours plus tard une carte postale venant d'un autre pays que le vôtre.

Vous l'aurez compris, cette activité peu coûteuse est très intéressante pour les philatélistes et les cartophiles : certes, ce seront des timbres ou des cartes postales récents mais souvent postés par des collectionneurs qui font un effort pour vous envoyer quelque chose d'original.

Au Luxembourg, plus de 80 000 cartes pos-

tales sont parties et arrivées. Il n'y a pas encore énormément de personnes dans le programme, autant vous dire qu'elles se sont constituées facilement une merveilleuse collection.

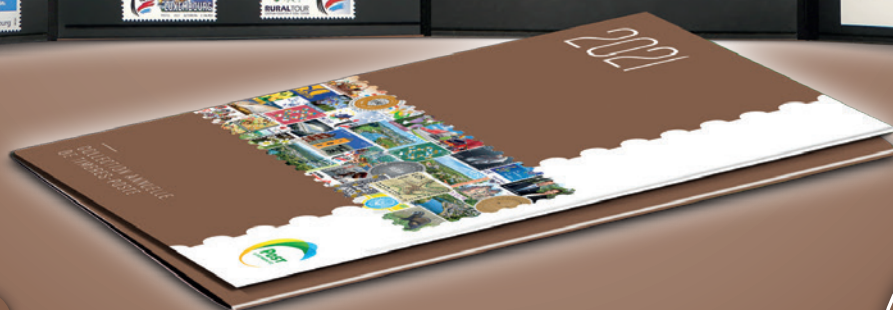
Il y a quelques mois, j'avais eu l'occasion de rencontrer une adepte du postcrossing lors de la Soirée du Timbre au Luxembourg. Elle me disait qu'elle était trop contente de vérifier sa boîte aux lettres le matin et d'y voir des cartes

postales arriver du monde entier jusqu'à elle.

Pour cette raison, Post Luxembourg a souhaité rendre hommage à cette formidable activité en émettant un timbre sur ce sujet. Nul doute que les philatélistes qui s'adonnent au postcrossing seront ravis de recevoir une carte portant ce timbre !

Intéressé vous aussi par ce programme ? Rendez-vous sur www.postcrossing.com !





En vente dans
notre e-shop sur
www.postphilately.lu

35€*
Port inclus

Une collection unique

Tous les timbres luxembourgeois émis en 2021 .

34 timbres-poste et une «épreuve en noir»
des timbres spéciaux «Noël» réunis en un set.

www.postphilately.lu
contact.philately@post.lu

* La TVA varie en fonction de l'adresse de livraison.



Veillez envoyer ce bon de commande à: **POST Philately - L-2992 Luxembourg**

- Veuillez m'envoyer vos informations au sujet d'un abonnement aux timbres-poste luxembourgeois.
- Veuillez me fournir, sans frais supplémentaires et contre facture, exemplaire(s) de la collection annuelle de timbres-poste 2021 à seulement 35€/pièce (La TVA varie en fonction de l'adresse de livraison).

Nom Prénom

Rue N°

Code postal Localité Pays

LES + belles VENTES

delcampe.net



Non émis N°522B **

J.O. d'Helsinki 1952
Monaco - 1952
Valeur modifiée en francs,
surchargé
«COLOMBES / 15-5-1960»

1521 €



Horoscope chinois

Année du Singe **
Chine - 1981
Signé Brun

800€



Lettre affranchie 3x N°5

Oblitération gros points
France - 26 février 1853
Paris vers Milan - Signée Calves

900 €



ORTS-POST.

2 1/2 Rp. noir & rouge
avec croix encadrée
Suisse
Y/T N°17 regommé

1800 €



N°325A non émis

50c rouge carminé **
France - 1937
Exposition Internationale de
Paris, 1937 (signé Calves +
certificat)

4260 €



Lettre datée de 1858, affranchie (87g) par 5 timbres différents.

Naples vers Marseille
Italie

3112 €



Entre le Maroc et Saint-Pierre et Miquelon Une histoire de faux

Par Georges Ferretti de l'APCC

Quel rapport peut-il bien y avoir entre le Maroc et Saint-Pierre et Miquelon ? Quel rapport peut-il y avoir entre un négociant en timbres-poste, historien de la philatélie du Maroc des années 40 et des timbres de Saint-Pierre et Miquelon avec surcharge F.N.F.L. ?

Il y a 3 ou 4 ans, j'ai acheté un classeur de timbres de Saint-Pierre et Miquelon et j'ai tout de suite été attiré par les timbres surchargés FNFL France Libre en 1941 et 1942. J'ai été très surpris d'autant que certaines cotes étaient assez élevées. A force d'examiner ces figurines à l'endroit ou à l'envers, je devenais de plus en plus sceptique. Néanmoins, de nombreux timbres portaient une signature : Benatar Maroc.

Cette signature se trouvait au dos des timbres et sur quelques bords de feuilles. Était-ce la signature d'un expert ou d'un ancien propriétaire des timbres ? En effet, il y a pas mal d'années, beaucoup de collectionneurs apposaient une marque au dos de leurs principaux timbres : soit un nom soit des initiales.

Ces timbres sont restés dans un classeur mais, de temps à autre, je les reprenais et je les examinai

comme si je les voyais pour la première fois et je m'interrogeais. Un ancien propriétaire des timbres ? Pourquoi pas... Un expert en philatélie ? Pourquoi pas... A plusieurs reprises j'ai rangé le classeur en me disant que ces timbres avaient de grandes chances d'être des faux mais, au fond de mon cœur, il y avait une toute petite lueur d'espoir : sait-on jamais ! Puis j'ai tenté ma chance sur Google et aussitôt, une réponse. Un écrivain marocain, M. Mustapha Jmahri avait écrit un ouvrage sur une famille juive du Maroc « Il était une fois la famille Benatar à Mazagan ». Enorme cerise sur le gâteau car l'adresse mail de l'auteur y était mentionnée. Questions et réponses dans la journée. M. Benatar était décédé depuis fort longtemps. Il avait été agent consulaire d'une poste britannique au Maroc mais la famille ne savait pas s'il avait été collectionneur de timbres, chose possible de par sa fonction, ou négociant en philatélie. En lisant la revue « L'Écho de la Timbrologie » j'ai appris que M. Benatar était l'auteur, avec M. L.A. Guigue, des premières éditions du catalogue des timbres-poste du Maroc en 1927 et 1930, renseignements confirmés par un correspondant. J'étais sur la piste. D'autres renseignements recueillis confirment que M. Benatar avait été négociant en timbres-poste à Casablanca, compétent et sérieux. Les timbres surchargés de S.P.M. ont donc été envoyés à M. J.J. Tillard, bien connu pour sa littérature « haut de gamme », à mon avis, sur les timbres du territoire et expert sur ces mêmes timbres. Tous les timbres signés Benatar seraient des faux. J'ai adressé ces timbres au cabinet



Sur la page de gauche

Enveloppe expédiée par R.M. Bénatar de Casablanca au Maroc.

Sur cette page

Timbres de Saint-Pierre et Miquelon surchargés « France Libre FNFL » portant la signature de BENATAR MAROC en bas à droite.

Contacts Experts Calves et j'ai eu la même conclusion.

Selon les renseignements recueillis auprès de M. Mustapha Jmahri, écrivain marocain cité plus haut, qui a recueilli lui-même des renseignements auprès de la famille Benatar, ce négociant-expert est décédé en 1940. Il se trouve que les timbres de Saint-Pierre et Miquelon surchargés FNFL ont été émis en 1941 et 1942 selon le catalogue Yvert et Tellier.

Toujours selon des renseignements à prendre avec précautions, la veuve de M. Benatar aurait poursuivi durant quelques années le commerce de la philatélie avec un philatéliste d'où une évidence : le cachet de l'expert Benatar a été

utilisé après sa mort. Je suppose que Mme Benatar devait avoir quelques connaissances en philatélie puisqu'elle travaillait avec son mari. Il est certain que le cachet a été utilisé après la mort de M. Benatar mais par qui ???

Le cachet Benatar Maroc se trouverait-il sur des timbres autres que ceux de Saint-Pierre et Miquelon ? Cela m'a été confirmé mais je n'ai pas vu ces timbres.

Tous les renseignements que certains lecteurs pourraient avoir en leur possession, seront très bien accueillis et diffusés. Je ne suis certainement pas le seul à avoir des timbres signés par M. Benatar. Pour ma part, les timbres que je possède ont transité par diverses mains et je ne les ai pas eus directement, c'est évident. D'autre part, lorsque certains philatélistes se font flouer, ils préfèrent ne rien dire.

Cet article est illustré de quelques timbres de Saint-Pierre et Miquelon portant la signature de Benatar Maroc. Les timbres portent la signature Benatar au dos, en bas et à droite. Néanmoins, sur la 3ème figurine, il y a deux signatures sur le TP 251, en haut à droite et à gauche mais à l'envers : les cachets sont à l'encre noire alors que tous les autres sont à l'encre tirant sur le bleu ou bleu-vert. Etrange coïncidence : c'est la troisième valeur la plus cotée.

Courrier Expédié par la maison « le Maroc Philatélique » ayant appartenu à Monsieur Bénatar.





YVERT & TELLIER

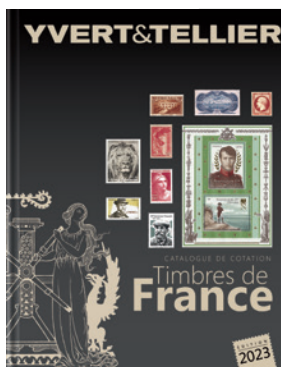
Éditeur de catalogues depuis 1896

LES MILLÉSIMES 2023 : UNE NOUVELLE «DIMENSION» POUR TOUJOURS PLUS DE CONTENU.



LES INCONTURNABLES TIMBRES DE FRANCE ET TIMBRES DE MONACO 2023 CHANGENT DE FORMAT !

Des pages deux fois plus grandes pour plus de clarté...



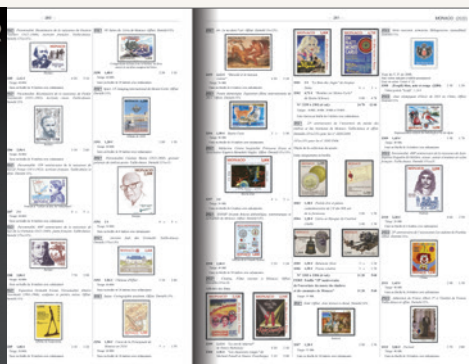
Timbres de France 2023

Catalogue de cotation des timbres de France de 1849 à nos jours

Les Nouveautés

- **Un chapitre inédit** consacré aux Oblitérations « Petits Chiffres »
- **Une rubrique des Timbres-poste Modernes** remaniée avec davantage de visuels et variétés
- **Une mise à jour** majeure des cotes

31 €90
Réf. 136866



Timbres de Monaco 2023

Catalogue de cotation des timbres de Monaco et Territoires Français d'Outre-Mer, Andorre, Nations Unies

Les Nouveautés

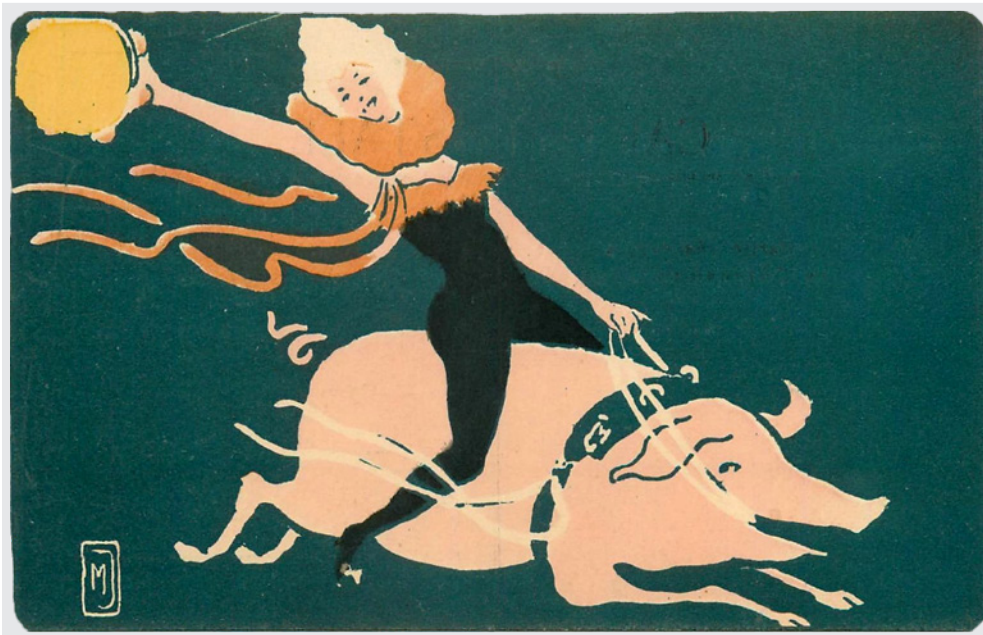
- **Une mise à jour** majeure des cotes pour la plupart des administrations référencées (Monaco, Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française, Saint-Pierre-et-Miquelon, Wallis et Futuna)

31 €90
Réf. 136867

Pour commander : • Par internet sur www.yvert.com • Par téléphone au 03 22 71 71 71
• Par correspondance : Éditions Yvert & Tellier - 2 rue de l'Étoile CS 79013 80094 AMIENS Cedex 03



Marcel Jacquier



Moins connu que Mucha ou Kirchner, Marcel Jacquier nous emmène dans un monde en cartes postales colorées que j'ai eu envie de vous faire découvrir.

Diverses cartes postales illustrées par Marcel Jacquier

Marcel Jacquier est né à Paris en 1877. Dès 1889, il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Nantes. Il va parfaire son éducation en rejoignant l'Académie Julian de Paris en 1907. La même année, il remporte le 1er prix d'Affichage des Artistes Bretons. De 1905 à 1940, il va participer au Salon des Artistes Français. Il y sera d'ailleurs récompensé en 1933.

Par la suite, il repartira vivre en Bretagne et décédera à Nantes en 1957.

L'œuvre de Marcel Jacquier

Marcel Jacquier est illustrateur de cartes postales et les cartophiles apprécient beaucoup son travail. Toutefois, avant d'être illustrateur, Marcel Jacquier est peintre. Il apprécie beaucoup les sujets régionaux bretons.

Aussi bien dans ses peintures que ses affiches ou ses cartes, on va retrouver des sujets fins, féminins et élégants.

Dans les cartes postales qu'il a dessinées, il n'hésite pas à faire transparaître une pointe d'humour qui n'est pas pour déplaire aux collectionneurs. Sur Delcampe, les cartes postales de Marcel Jacquier se vendent en général à quelques dizaines d'euros.

Découvrez d'autres cartes postales de Marcel Jacquier !

[CLIQUEZ ICI](#)





Bienvenue à la Monnaie de Paris (Partie 1)

La Monnaie de Paris est la plus vieille entreprise du monde. En effet, c'est en 864 que le roi de France Charles II le Chauve lui donne officiellement la mission de frapper la monnaie dans l'édit de Pîtres.

Cela fait donc plus de 1100 ans que l'on y crée des Monnaies ! Dans sa succursale de Pessac, la Monnaie de Paris frappe chaque année 1 milliard de pièces en euro. A Paris, on frappe des pièces d'or et d'argent qui ravissent les collectionneurs et constituent un investissement qui peut s'avérer rentable, mais aussi des médailles institutionnelles françaises comme la très célèbre Légion d'Honneur ou des médailles commandées et autres objets de collection. Elle est aussi l'une

des rares fonderies d'art, créant avec des artistes externes de magnifiques œuvres d'art comme des bronzes, par exemple.

Je vous invite à découvrir cette fabuleuse institution où j'ai eu la chance d'être reçu par Joaquin Jimenez qui n'est autre que le Graveur Général de la Monnaie de Paris. C'est aussi l'occasion de vous parler de cet incroyable métier qui consiste à créer les pièces de monnaies...

Bonjour Joaquin Jimenez, quel a été votre parcours pour devenir Graveur Général à la Monnaie de Paris ?

J'ai suivi des études de lettres et aux Beaux-Arts, j'ai commencé à travailler



Vue intérieure de la Monnaie de Paris ©Monnaie de Paris.
Portrait de Joaquin Jimenez, Graveur Général de la Monnaie de Paris.

dans des sociétés où on faisait aussi de la médaille. J'y ai monté des studios d'étude et de design et puis je me suis intéressé au modelé bas-relief. J'avais fait aussi de la gravure sur cuivre mais je ne souhaitais pas en faire mon métier. J'y suis venu comme cela et puis j'ai passé les concours monétaires. Et je les ai gagnés !

J'ai gagné mon premier concours en 1986 et cela n'a jamais arrêté. Je m'y suis intéressé, j'ai travaillé ponctuellement à la Monnaie de Paris, car quand je gagnais les concours monétaires, je venais travailler ici avec les Graveurs Généraux de l'époque et comme cela se passait bien, ils ont commencé à me mandater pour des commandes. C'est ainsi que j'ai travaillé avec les deux maîtres que j'ai eus : Emile Rousseau, Grand Prix de Rome et Pierre Rodier. Ils furent les deux derniers Graveurs Généraux de la maison. Grâce à cette solide formation, et un sens créatif développé, j'ai été remarqué car je ne faisais pas « comme tout le monde ». Du moins c'est ce que m'a dit à l'époque Emile Rousseau qui souhaitait m'intégrer à la Monnaie de Paris, il m'avait d'ailleurs dit qu'un jour je serais assis dans son siège !

J'ai continué ma carrière dans d'autres sociétés. Puis, plusieurs années après, la Monnaie de Paris par l'intermédiaire de son directeur Christophe Beau m'a proposé d'intégrer leur équipe. C'était au moment du lancement du projet Métal Morphose qui m'intéressait énormément, alors j'ai accepté de prendre

la responsabilité de l'atelier de gravure. Avec l'arrivée de Marc Schwartz, comme j'en avais entretemps atteint le niveau, j'ai été promu Graveur Général et directeur artistique de la Monnaie de Paris.

J'ai gagné plusieurs prix dans différents pays. J'ai eu le premier Life Achievement Award de la profession ce qui est une reconnaissance mondiale.

En quoi consiste votre travail au quotidien ?

En tant que Graveur Général de la Monnaie de Paris, mon rôle principal est de mettre mon différent sur les pièces. Toutes les pièces ou médailles qui sortent de l'atelier de Paris portent mon différent. C'est une sécurité et une signature comme sur les billets de banque qui atteste qu'une monnaie sort bien de nos ateliers. Ce différent restera sur les pièces aussi longtemps que je serai Graveur Général de la Monnaie de Paris.

Je suis aussi à la tête des deux ateliers, celui de Paris et celui de Pessac avec l'aide de Yves Sampo et de Nicolas Cozon qui dirigent ces ateliers. Yves est de plus Maître d'Art, ce qui lui donne la compétence de former les jeunes pour que notre savoir-faire si particulier se perpétue.

Notre rôle est de créer toutes les monnaies, qu'elles soient de collection ou circulantes, mais aussi d'animer ce métier en continuant à promouvoir ces techniques. La Monnaie de Paris est une entreprise qui a 1150 années mais qui est une entreprise moderne. Il est im-



Pièce de monnaie Astérix.
Pièce de monnaie Molière.
Médaille Harry Potter terminée.

portant d'utiliser les technologies modernes, mais aussi de garder en mémoire les techniques traditionnelles. Nous avons à disposition tous les logiciels imaginables, nous nous intéressons beaucoup à la 3D, l'outillage est d'ailleurs réalisé par laser. Mais ce n'est pas pour autant qu'on ne se pose que là-dessus. Un graveur à la Monnaie de Paris doit avoir une tête bien faite pour savoir bien travailler. C'est pour cela qu'il est capital qu'il ait en tête les techniques de gravure plus anciennes. Cela va développer son potentiel et sa créativité.

Etes-vous impliqué au niveau du choix des sujets ?

Oui, bien sûr, le marketing de la Monnaie de Paris répertorie ce qui peut être porteur en terme d'histoire, de commémoration ou d'anniversaire, ou d'autres sujets. Sur base de ces idées, on crée un vaste programme sur l'année qui est étudié lors d'une séance de débrief. C'est alors qu'on établit ensemble ce que l'on va faire sur les pièces.

Leur avis est très important car on peut faire la plus jolie monnaie du monde, s'il n'y a pas le public pour l'apprécier, on n'en vendra aucune. Notre programme se veut généraliste, on a bien évidemment les numismates à satisfaire, mais aussi les gens qui collectionnent un thème. Par exemple, les bédéphiles pourraient être intéressés par les pièces Astérix. On en tient compte, on essaie de diversifier le programme grâce à l'aide des différentes équipes.

En tant que directeur artistique qui est mon rôle au même titre que Graveur Général, je dois orienter artistiquement les choses et donc choisir une idée au niveau de la réalisation des objets. Je fais les dessins ou j'approuve ceux des autres graveurs. Je trouve très important que tout le monde continue à dessiner. Cela fait partie de la tête bien

faite du graveur !

Vous parlez de la monnaie Astérix, comment se passe ce type de partenariat au niveau artistique ?

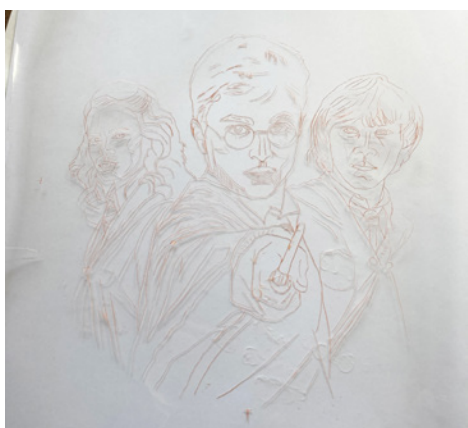
Quand on fait un partenariat pour des pièces comme pour les Schtroumpfs, Astérix ou Harry Potter, on est très sérieux. On ne peut faire que de l'adaptation en respectant un cahier des charges strict. Ces projets sont très intéressants, mais ce ne sont pas les plus créatifs. Bien évidemment, on a envie de mettre les sujets à l'honneur tout en gardant la patte « Monnaie de Paris » et je dois dire que les résultats sont souvent très réussis pour le bonheur du partenaire et le nôtre.

Et quand il n'y a pas de charte graphique ?

Je trouve cela passionnant de travailler à partir de rien ! Cela laisse le champ libre à toute notre créativité. Il faut trouver l'idée, le concept, puis le mettre en place. Pour les séries comme l'Excellence à la française, il faut trouver une idée, mettre en place un travail qui va se faire entre les deux ateliers. On travaille avec des entreprises françaises reconnues internationalement pour leur savoir-faire. Ce sont des projets hyper intéressants car nous devons sublimer leurs produits tout en montrant notre savoir-faire et notre maîtrise technique. C'est un échange de compétence réciproque qui débouche en général sur un résultat splendide et étonnant.

Votre pièce préférée ?

Les pièces emblématiques, je suis en quelque sorte le « père » du nouvel euro français, mais ce ne sont pas pour autant les pièces que je préfère. J'ai beaucoup d'enfants au niveau de la numismatique ! Et j'aime faire des projets qui sortent de l'ordinaire. Mais la pièce qui m'intéresse le plus, c'est la suivante !



Les différentes étapes précèdent la fabrication d'une médaille. L'exemple de Harry Potter.

Créer une médaille, tout un processus au niveau de la gravure

Explications de Yves Sampo

Travailler sur des médailles donne un peu plus de liberté. Voici comment on crée une médaille. La base, c'est toujours un dessin. On commence par un rough puis lorsqu'on en est satisfait, on réalise un dessin très abouti que l'on va soumettre au client. Lorsque ce dessin sera validé, il nous servira de base sur laquelle on va créer le rodoïde. Il s'agit d'un dessin sur film plastique qui va reprendre les principaux contours du modèle. Ce sera un repère lorsqu'on travaillera par la suite avec de la pâte à modeler qui nous permet de monter les volumes pour nous donner un éclairage global.

Ensuite, on va couler un plâtre qui sera un plâtre négatif sur lequel on va travailler les détails. Lorsque ce travail sera terminé, on va tirer un plâtre positif qui sera lui aussi retravaillé avant de servir de bon à tirer. Ce plâtre est à échelle 3 par rapport à la médaille.

Il faut ensuite le réduire. La méthode ancestrale consiste à partir du plâtre pour en couler une résine qui est très dure que l'on va ensuite placer dans un tour à réduire. A l'heure actuelle, nous avons également des techniques plus modernes à notre service. Nous reprenons tout le volume de la médaille par l'intermédiaire d'un palpage laser pour créer un nuage de points qui va être interprété dans des logiciels 3D, retravaillé par nos soins avant de créer un fichier sur base duquel on va graver une matrice dans l'acier. Matrice est le terme utilisé pour les médailles. Lorsqu'on parle de monnaie, on appelle cet objet un coin.

Pour les monnaies de collection, vous avez une partie de finitions avec des sablages différents pour donner des sablages et des satinés différents sur la pièce finale. A la Monnaie de Paris, nous avons en effet un atelier qui fabrique les supports, les coins et quand ils sont gravés, ils remontent à l'atelier gravure pour vérification et ensuite ils vont être trempés pour en faire un poli-miroir et servir à la frappe.



Sur quel sujet aimeriez-vous travailler ?

Je suis privilégié car on travaille pratiquement toujours sur des sujets extraordinaires. Que ce soit du schtroumpf à la République Française, on travaille sur des projets vraiment variés. J'ai vraiment beaucoup de chance car tous les projets sont intéressants dans certains de leurs aspects. Pour quelqu'un qui, comme moi, s'intéresse à la culture, j'ai vraiment de la chance d'avoir cette place de Graveur Général.

Est-ce que vous collectionnez les monnaies ?

Non, je ne suis pas numismate, en revanche, je collectionne les rhinocéros ! D'ailleurs, dans mon différent, il y a une tête de rhinocéros et j'ai toujours aimé cet animal, je ne sais pas pourquoi. Je le trouve mystérieux avec sa corne au bout du nez ! C'est un animal très ancien qui fait partie des thèmes artistiques appréciés. On en retrouve des peintures rupestres aux peintures de Dali qui l'appelait « le coffre-fort des connaissances de l'animal ». C'est comme cela que je vois l'atelier de gravure, comme un conservatoire des savoirs qui sont en voie de disparition.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Il faut me souhaiter qu'après mon départ, cela continue et que je puisse m'arrêter avec le sentiment du devoir accompli. Je veux qu'après moi il y ait une suite. Je suis pour une « obsolescence souhaitée ». Je donne tout ce que j'ai aux jeunes pour qu'ils s'en servent afin de créer leur identité propre en tant que graveurs. C'est ce que je leur souhaite et que je me souhaite de tout cœur !

Un immense merci à Joaquin Jimenez et à la Monnaie de Paris pour leur formidable accueil. Dans le prochain Delcampe Magazine, j'aurai le plaisir de vous emmener dans l'atelier de frappe de la plus vieille institution du monde !



Médaille flacon Dior dans le cadre du projet Excellence à la Française. ©Monnaie de Paris.

Machine tour à réduire permettant la création des coins.

LES + belles VENTES

delcampe.net



Souverain d'or
Reine Victoria
Australie, Sidney, 1871
État : TB

460 €



Pièce d'or de 10 lire
Carlo Ludovico
Florence, 1807
État : SUP

706,46 €



Pièce d'argent de 2 florins
Empereur François-Joseph 1er
Autriche-Hongrie, 1875

350 €



Pièce d'or 20 lire
Roi Umberto I
Italie, 1882
État : SUP

365 €



Pièce d'argent 1 peso
Empereur Maximilien
Mexique, 1866

499,50 €



100 francs-or
Napoléon III 1858
France, Paris
État : SUP

2 300 €

Les postes et la Commune de Paris

Bertrand Lemonnier, historien, professeur honoraire de chaire supérieure.



Cachet de Paris-rue d'Enghien du 18 mars 1871, premier jour de la Commune, avec trois timbres à 10 c Cérés du type Siège qui correspondent ici à un affranchissement pour l'étranger (la Belgique, arrivée le 20 mars).



Le 1er avril 1871, le blocus postal était déjà en place. Toutefois un dernier fourgon fut acheminé en direction de Versailles par la Commune, en espérant pouvoir, en retour, récupérer du courrier destiné à Paris. Cette lettre (ici un faire-part de décès) faisait partie de la 5e levée du Bureau central. Elle était affranchie à 2 x 10 c du type Empire lauré et oblitérée par des étoiles vides dites « échoppées », à destination de Villefranche-de-Rouergue (cachet d'arrivée le 5 avril). Elle fut probablement l'une des toutes dernières missives qui sortit de Paris par des voies (à peu près) normales et cela jusqu'au 27 mai.



La période 1870-1871, « l'année terrible » selon Victor Hugo, fut l'une des plus sombres de l'histoire contemporaine de la France, mais aussi celle qui généra le plus d'espérances après le désastre absolu de la guerre franco-prussienne. Suite au traumatisme du siège de la capitale (septembre 1870-janvier 1871), les Parisiens retrouvaient pendant la Commune (18 mars-28 mai 1871) toutes les difficultés liées au blocus postal, imposé fin mars par Versailles, et qui les isola de l'extérieur pendant près de deux mois. Pour résumer la problématique en des termes simples, la Commune ne fut pas qu'une guerre civile de nature militaire, politique et sociale ; elle fut aussi une guerre de la communication. Dans la tourmente, ce furent deux administrations postales concurrentes qui se firent face, avec pour enjeu principal la diffusion et la circulation de l'information.

À Paris, le responsable nommé par la Commune, Albert Theisz, un ouvrier bronzier affilié à la Première internationale socialiste, eut la délicate mission de commander un service postal désorganisé et sans ressources, son directeur, Germain Rampont-Léchin, ayant pris la fuite le 30 mars avec une partie du personnel et du matériel. Aidé de Zéphirin Camélinat, délégué à la Monnaie, Theisz retrouva des stocks de timbres-poste et réussit en outre à en faire imprimer (du type Siège ou Empire lauré), afin d'assurer presque

normalement le service du courrier dans Paris intra-muros.

Tout en embauchant des auxiliaires et en redéfinissant les échelles salariales du personnel des Postes, Theisz autorisa en avril des agences privées à assurer des fonctions de messagerie entre Paris et l'extérieur via les boîtes postales de la proche banlieue, en particulier Saint-Denis et Vincennes. Des agences comme Lorin-Maury et Ed. Moreau fonctionnèrent comme de petites postes privées, permettant aux échanges Paris-province de se poursuivre en pleine guerre civile, alors que les Allemands occupaient toujours une bonne partie de la région parisienne. De fait, une partie du courrier réussissait à circuler dans les deux sens, grâce à des passeurs rémunérés et à un système d'acheminement mis au point par les agences, les Postes parisiennes imposant un affranchissement supplémentaire fixé à 10 c.

Toutefois, les affrontements militaires sporadiques entre les deux camps, les bombardements des forts, puis l'entrée des Versaillais à Paris le 21 mai et la terrible « Semaine sanglante » qui écrasa la Commune, perturbèrent fortement toute l'activité postale pendant toute cette période.

Dans ces circonstances, la Commune n'eut pas le temps ni les moyens nécessaires de créer une véritable poste communale. Mais le souhaitait-elle vraiment ? La question n'était pas – comme en 1848 – de définir par le timbre-poste une nouvelle incarnation symbolique de la République, mais de maintenir un service public essentiel, au cœur d'un projet de République démocratique et sociale. Il n'y eut donc pas de « timbres de la Commune » estampillés « Commune de Paris », même si l'on trouve



Cachet bleu de l'agence Prévost (Paris), sur un timbre à 10 c



Fragment de lettre pour Paris destinée à l'agence Lorin-Maury et qui fut acheminée par cette même agence en plein blocus postal. Cachet de Villers-sur-Mer (tampon Gros Chiffres 4526 sur le timbre) et affranchissement à 20 c (type de Bordeaux, non dentelé) le 21 (?) mai 1871. L'enveloppe préimprimée portait l'adresse de Monsieur E. Lorin, Île Saint-Denis (Seine). Le timbre-taxe Lorin-Maury (LM) était collé par l'agence (avec décompte manuscrit de 20 c à percevoir) et on y ajoutait le timbre officiel de 10 c (du type Empire lauré) correspondant à la taxe additionnelle de Paris. Les deux timbres ajoutés à Paris sont ici oblitérés du cachet C.IX (bureau C du IXe arrondissement).



Oblitération « ancre » en noir très exceptionnelle (normalement utilisée sur les paquebots et qui apparut notamment sur le courrier local parisien du 16 au 27 mai et jusqu'en juin faute de cachets réglementaires disponibles). Elle est apposée sur un timbre à 10 c du type Empire lauré (port de Paris pour Paris) par le bureau de Montmartre le 26 mai 1871, le tout en pleine Semaine sanglante. C'est assurément un très beau témoignage postal de cette période.



1



2



3



4

Timbres d'agences n'ayant pas circulé pendant la Commune (1-2), vignette de fantaisie imprimée en 1871 (3) et après 1872 (4)



Épreuve de luxe du bloc CNEP, millésime 2021. Le bloc était aussi vendu avec un timbre « personnalisé » représentant Louise Michel. Portrait réalisé sur tablette graphique par l'artiste Pierre-André Cousin et rehaussé par un fond d'une gravure anonyme colorisée.

des vignettes de fantaisie imprimées pendant les événements (et surtout après ceux-ci) ainsi que des vignettes d'agences n'ayant jamais circulé. En ce qui concerne les timbres dits « de la Commune » sur papier jaunâtre du 20 c bleu Cérés, répertoriés dans les catalogues, ils ne se différencient pas vraiment de certains tirages de la période du siège.

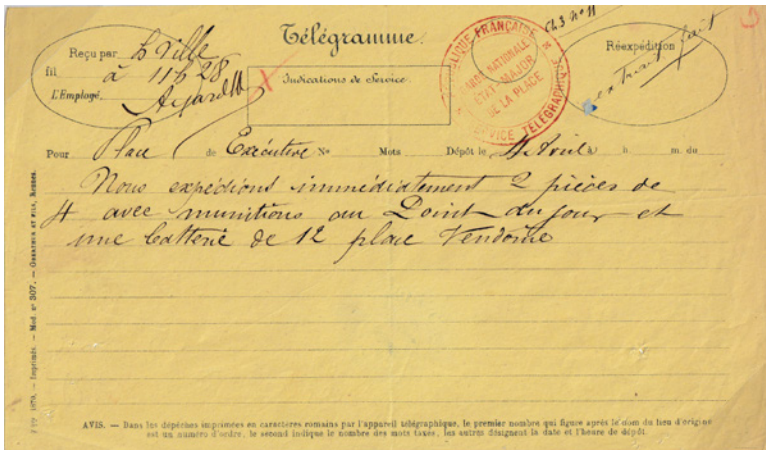
Quant à la postérité de cet épisode, la Commune n'a jamais disparu des mémoires. L'amnistie républicaine de 1880 contribua provisoirement à atténuer les passions politiques, à forger aussi l'un des mythes fondateurs de la gauche française, célébré presque chaque année devant le Mur des Fédérés au Père-Lachaise. Les postes en France n'ont pourtant jamais émis de timbres concernant cet événement, notamment à l'occasion des différentes dates anniversaires et en particulier celle du centenaire en 1971. Certes, des personnages célèbres comme le peintre Gustave Courbet, l'écrivain Jules Vallès ou l'institutrice Louise Michel ont été « timbrifiés » mais sans références à leur passé communard. Opportunément, la Chambre syndicale des négociants et experts en philatélie (CNEP) a eu la bonne idée d'imprimer en 2021 un très beau bloc-feuillet dédié à Louise Michel et au 150e anniversaire de la Commune.

En revanche, d'autres périodes révolutionnaires ont été commémorées par la Poste à travers les timbres, ainsi la Révolution française, en abondance, mais aussi la révolution de 1830 et celle de 1848. Les événements de 1871 ont pâti, sur le plan philatélique, de la « guerre froide » entre les deux blocs, entre 1947 et 1991 : les analyses historiques qu'ont faites Marx et Engels de la Commune ont alimenté un clivage entre les pays communistes (URSS, Europe de l'Est, Chine), qui ont produit beaucoup de timbres célébrant la Commune et les pays libéraux de l'Ouest, qui l'ont en général ignorée.

Pour les collectionneurs et les collectionneuses, la période de la Commune est probablement moins recherchée que celle du siège, ce qui permet de dénicher de belles pièces, en particulier certaines lettres postées du 18 mars au 30 mai de Paris vers la province ou de province vers Paris, ainsi que celles liées aux procès et à la déportation des Communards. Il est bien difficile d'établir des cotations, dans la mesure où chaque pièce est unique et les critères d'évaluation très nombreux (type d'affranchissement, contenu, cachet de départ et destination, oblitération, période du blocus, enveloppe d'agence etc.). Il existe de toute façon une multitude de collections possibles,



Quelques exemplaires de timbres émis dans les pays communistes à l'occasion du 100e anniversaire de la Commune de Paris en 1971 (URSS, Albanie, Yougoslavie, Pologne, Chine).



Télégramme de nature militaire reçu à l'Hôtel de Ville, daté du 4 avril 1871, avec le cachet de l'État-Major de la Garde Nationale. Les dépêches télégraphiques peuvent constituer une collection complémentaire à celle des lettres.



Carte postale « collection F. Fleury » datant de la Belle Époque, figurant le Mur des Fédérés et affranchie à 5 cts. Les cartes postales permettent d'illustrer une étude thématique du souvenir de la Commune.

liées à la Commune. C'est le cas des vignettes non postales chères aux erinnophiles, des timbres et des cachets des agences, des dépêches télégraphiques, des monnaies, des marques de franchise, des cachets militaires, du courrier administratif, des affiches de l'Imprimerie Nationale, des journaux, des publicités, des photographies, des gravures, des caricatures et, en ce qui concerne la mémoire de la Commune, des cartes-postales illustrées. Sans négliger bien entendu tous les timbres-poste commémoratifs parus dans le monde après 1945, ainsi que toutes les formes modernes de représentation, artistiques, littéraires et cinématographiques de cette époque toujours vivante dans la mémoire collective.

Envie d'en savoir plus ? Découvrez le livre de Bertrand Lemonnier

Bertrand Lemonnier

LES POSTES ET LA COMMUNE DE PARIS

Une guerre des communications de 1871 à nos jours



Historiques
Travaux

L'Harmattan



Femmes au volant !



Photos anciennes de femmes au volant.

Les hommes auront beau dire qu'elles ne savent pas conduire, les femmes ont depuis bien longtemps pris le volant. Si aujourd'hui, c'est monnaie courante, aux débuts de l'automobile, les hommes étaient nettement plus nombreux à conduire que ces dames. Et pourtant, quelques grands noms du pilotage étaient féminins ! Parlons un peu de ces pionnières !

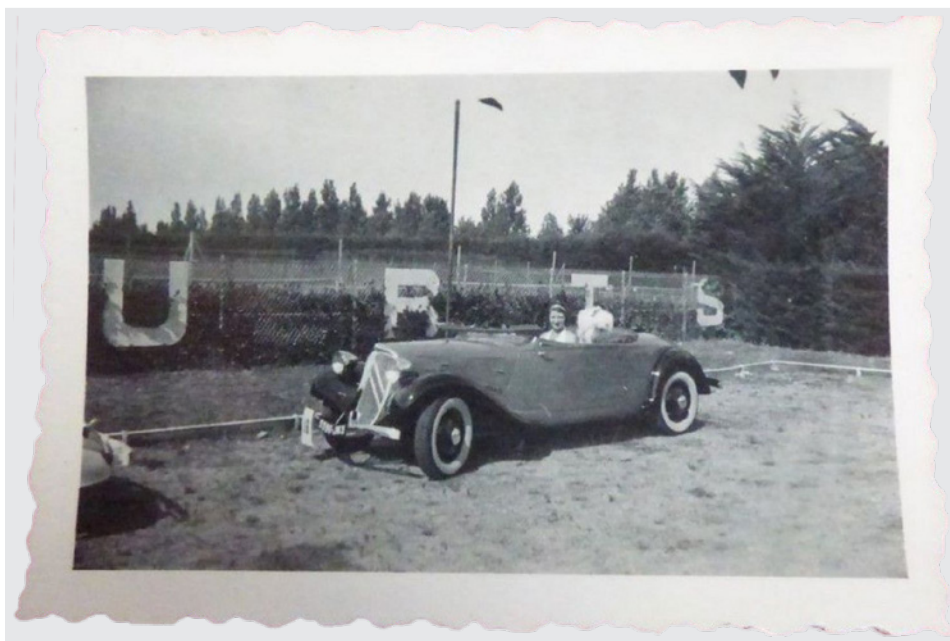
Avez-vous déjà entendu parlé de Camille du Gast ? En 1901, cette jeune femme intrépide remporte la course automobile Paris-Berlin devant de nombreux hommes. Belle victoire pour elle qui savait aussi très bien manier le pistolet, monter à cheval, skier ou faire de l'alpinisme ! Une nouvelle carrière de pilote s'ouvrait à elle... Malheureusement pour peu de temps ! En 1904, la Commission de l'Automobile Club de France renvoie ces dames à leurs fourneaux. Elles ne pourront plus participer en tant que pilotes à des courses automobiles !

Après la Première Guerre mondiale, le monde s'est rendu compte du pouvoir des femmes qui ont remplacé leurs maris durant la guerre. De nouvelles opportunités s'offrent à elles. Monte-Carlo, par exemple, lance sa première « Coupe des Dames » dès 1927.

Parlons aussi d'Hellé Nice, également entrée dans la légende de l'automobile. Cette ancienne danseuse du Casino de Paris se lance sur les circuits en essayant de battre le record de vitesse sur 10 tours de l'autodrome de Montlhéry en roulant à une moyenne de 200km/h. Elle n'atteindra pas cette vitesse mais celle de 198km/h.



Photo de Camille du Gast.
Photo de Hellé Nice au volant.



En citant ces deux célèbres pilotes (et il y en a bien d'autres !), nous oublions de nombreuses anonymes qui ont, depuis la fin du 19ème siècle, mis les mains sur le volant. Qui n'a pas entendu parler dans son entourage, d'une arrière-grand-mère ou d'une arrière-grand-tante qui conduisait à une époque où c'était particulièrement fantaisiste qu'une femme puisse conduire !

La photographie leur rend hommage car beaucoup ont immortalisé ces pionnières qui n'avaient pas froid aux yeux.

Cet article est illustré de quelques clichés mais il y en a bien plus à découvrir sur Delcampe !

[CLIQUEZ ICI](#)



Photos anciennes de femmes au volant.

LES + belles VENTES

delcampe.net



Chat humanisé faisant du ski

Illustrateur : Arthur
Thiele
Gand vers Paris, 1914

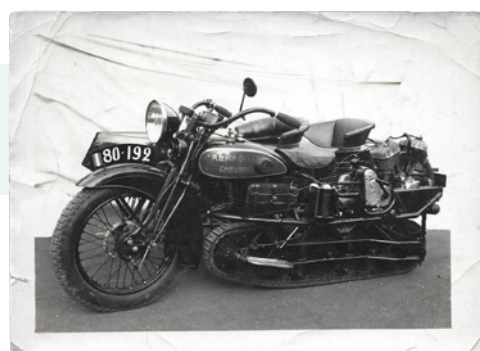
512 €



La Danse de l'Ours

Santec vers Paris
France, 1906

900 €



Photographie Moto à chenilles

«Chevreau de René Gillet», 1935
Grand format : 18x13 cm

306 €



Carte postale «Moulin rouge - La Goulue»

Toulouse-Lautrec 1898, édition Cinos Paris
(non-circulée)

791 €



Photo originale d'un militaire d'Amérique du Sud

(non datée)

502,50 €



Carte-photo de l'Horlogerie-bijouterie «Momège», 1913

Non-circulée

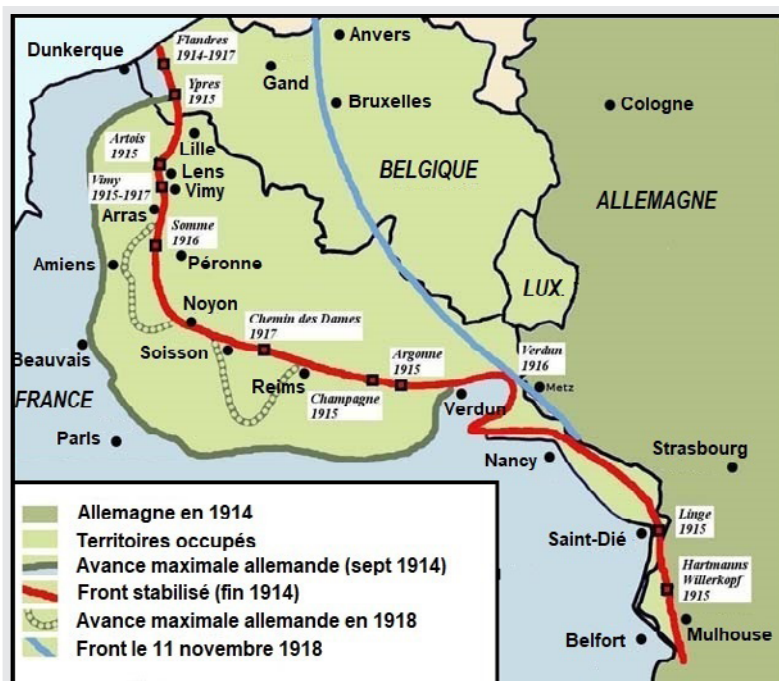
420,50 €

Les timbres de type « Germania »

Troisième partie : Les timbres d'occupation

Par Jean-Pierre Merceille du CPSE

Pendant la Première Guerre mondiale, l'armée allemande a occupé différents territoires, aussi bien sur son front de l'Ouest que sur le front de l'Est et le front Sud. Des timbres d'Allemagne de type « Germania » ont reçu des surcharges spécifiques pour être utilisés dans ces différents territoires occupés.



1- Le front de l'Ouest entre 1914 et 1918.

1 Le front de l'Ouest

L'Allemagne a déclaré la guerre à la France le 3 août 1914 et, ignorant la neutralité de la Belgique, elle l'a envahie. Le gouvernement belge s'est alors exilé près du Havre et le roi Albert 1er est resté au commandement de son armée qui a continué de combattre pendant quatre ans sur les rives de l'Yser pour défendre le dernier morceau de Belgique resté libre. Dès le 26 août 1914, les Allemands ont établi le Gouvernorat général impérial de Belgique, gouvernement militaire chargé d'administrer la Belgique occupée. Les limites du Gouvernorat ont été modifiées au cours de la guerre en fonction des fluctuations de la zone de front (1).

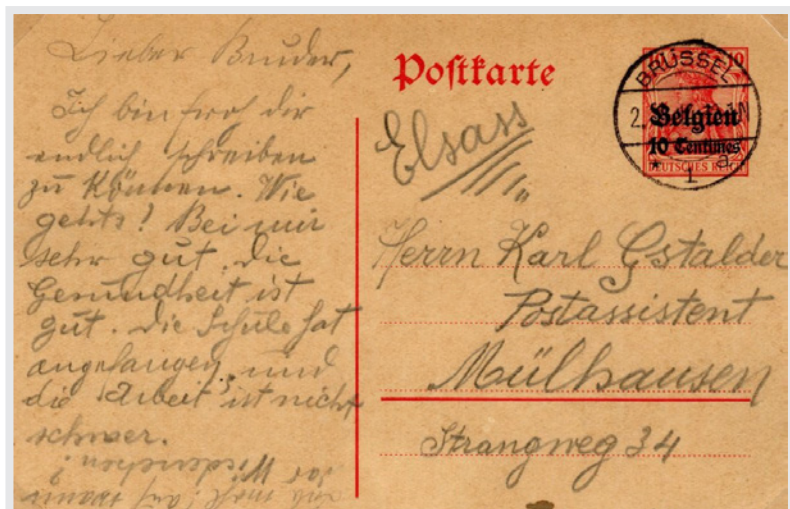
Le Gouvernorat général impérial de Belgique a été doté de sa propre organisation postale avec un trafic postal limité dans un premier temps à la zone d'occupation proprement dite. Ce trafic a été étendu par la suite à l'Allemagne, ses alliés et aux pays étrangers neutres. Une première série de timbres de type «Germania» a été émise le 1er octobre 1914 avec pour surcharge «Belgien» et une nouvelle valeur en Francs belges (2-3). Tous les timbres sont répertoriés dans le catalogue Y&T dans le chapitre Belgique, occupation allemande. De nombreux entiers-postaux portant la même surcharge ont été émis en 1914 et 1915. Ces entiers-postaux sont principalement des cartes mais quelques enveloppes sont également répertoriées (4).



3- Les sept valeurs de la série de 1914 surchargées en centimes.



2 - Timbre de 5 pf surchargé 5 centimes (Y&T N° 2).



4- Entier postal expédié de Bruxelles (Brüssel) en 1914 à destination de Mulhouse.



6- Les quatorze valeurs de la série émise de 1916 à 1918 avec surcharge modifiée.



7- Entier postal expédié de Bruxelles le 29 juin 1916 à destination de Mulhouse.

Une deuxième série de timbres de type «Germania» a été émise entre mai 1916 et 1918 avec une surcharge modifiée (« Cent. » au lieu de Centimes et « F. » au lieu de Franc). Les timbres de cette série et de la série précédente ont été utilisés jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918 (5-6).



5- Timbre de 30 pf surchargé 40 cent. (Y&T N° 19).

Là encore, il existe de nombreux entiers-postaux portant la même surcharge qui ont été émis entre 1916 et 1917 (7). Ces entiers-postaux concernent une grande variété de cartes (valeur et marquage) mais aussi quelques enveloppes. Dans la zone comprise entre la ligne de front et le Gouvernorat général impérial de Belgique qui comprenait la zone de l'avant (ou zone de front) et la zone des étapes (ou arrière-front), le courrier civil a été assuré par les différentes armées selon leur zones respectives et soumis à de grandes restrictions. Cette zone qui a fluctué au cours du conflit couvrait principalement la zone côtière en Belgique avec les villes

de Gand et d'Anvers et le Nord-Est de la France. Ce sont les timbres du Gouvernorat général qui ont été utilisés dans un premier temps, avant d'être remplacés à partir du 1er décembre 1916 par des timbres spécialement dédiés à la zone des étapes du front de l'Ouest (8-9). Ces timbres sont à la fois répertoriés dans le catalogue des timbres de France (timbres de guerre) et dans les timbres de Belgique (occupation allemande) avec les mêmes numéros. Ils ont été utilisés jusqu'au retrait des troupes allemandes.



9- Les onze valeurs de 1916 dédiées à la poste des étapes.



8- Timbre de 7,5 pf surchargé 8 Cent. utilisé dans la zone des étapes. (Y&T N° 13).

De nombreux entiers-postaux avec la surcharge des postes d'étapes du front de l'Ouest (10) ont été émis entre 1916 et 1918 et ont été utilisés essentiellement dans la zone française occupée. Deux de ces entiers-postaux ont circulé avec «Belgien» en deuxième surcharge pendant quelques mois en 1918.



10- Entier postal expédiée de Mouscron le 23 juillet 1918 à destination d'Anvers.



11- Les zones d'occupation du Royaume du Congrès en 1916.



13- Les cinq valeurs de 1915 surchargées : « Russisch Polen ».

2 Le front de l'Est

En 1914, l'Empire de Russie est entré en guerre contre l'Allemagne et contre l'Autriche-Hongrie pour soutenir ses alliés Serbes. Après des premiers succès en Galicie et en Prusse Orientale, l'offensive Russe a été stoppée par l'armée allemande à Tannenberg et le front s'est stabilisé en Pologne russe, en Galicie et en Ruthénie (dans les Carpates). A partir du 2 mai 1915, l'offensive austro-allemande de Gorlice-Tarnów a permis aux empires centraux de pénétrer profondément en Russie et d'occuper le Royaume du Congrès ou Russie polonaise (11), la Lituanie et la Courlande, menaçant directement Riga dès l'été 1915.

A partir du 12 mai 1915, des timbres allemands de type «Germania» ont été surchargés «Russisch Polen» (Pologne russe) pour être utilisés dans les territoires conquis, principalement dans la région de Lodz (12-13).



12- Timbre de 10 pf surchargé « Russisch Polen ». (Y&T N° 3).

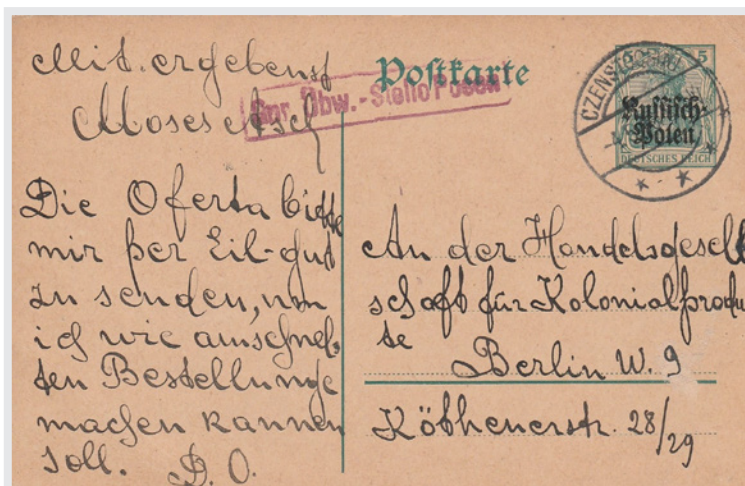
Les timbres utilisés pendant l'occupation allemande du Royaume du Congrès sont répertoriés dans le catalogue Y&T dans la rubrique Pologne, occupation allemande. La même surcharge a également été utilisée sur deux entiers-postaux (cartes) à partir de 1915 (14). Il existe aussi des tirages privés (cartes et enveloppes) portant cette surcharge.

Par la suite, le Royaume du Congrès a été partagé en deux zones d'occupation, l'une allemande avec Varsovie, l'autre autrichienne avec Lublin. Les Allemands ont mis en place le Gouvernement Général de Varsovie afin d'administrer leur zone d'occupation à l'exception de l'extrême Nord-Est placé sous la dépendance de l'Ober-Ost. Des timbres de type « Germania » surchargés Gen. Gouv. Warschau (Gouvernement Général de Varsovie) ont été émis à partir du 1er août 1916 (15-16). Ces timbres comme les précédents ont été retirés de la vente à partir du 11 novembre 1918.



15- Timbre de 15 pf surchargé Gen.-Gouv. Warshau. (Y&T N°11)

Il existe quelques entiers-postaux portant la surcharge du Gouvernement Général de Varsovie qui ont été utilisés pendant la même période. Il semble que seules des cartes soient concernées (17).



14- Entier postal expédié de Czenstochau (Czestochowa) le 4 mai 1916 à destination de Berlin.



16- Les onze valeurs émises en 1916 et surchargées : « Gen.-Gouv. Warschau ».



17- Entier postal expédié de Lodz le 25 juin 1918 à destination de Torgau (Saxe).



18- Territoires administrés par l'Ober-Ost en 1916.

L'extrême Nord-Est du royaume du Congrès, la Lituanie et la Courlande ont été placés sous la responsabilité de l'Ober-Ost (18), abréviation de «Oberbefehlshaber der gesamten Deutschen Streitkräfte im Osten» (Commandement suprême de toutes les forces allemandes de l'Est). La ligne de front y est restée relativement stable jusqu'à la reprise de l'avancée allemande à partir de la Courlande au début de l'année 1918. Les nouveaux territoires conquis, Livonie et Estonie, ont à leur tour être intégrés dans l'Ober-Ost.

A partir du premier janvier 1916, des timbres de Type «Germania» surchargés Postgebeit Ob. Ost (Postes de campagne de l'Ober-Ost) ont été émis pour utilisation dans les territoires occupés placés sous la responsabilité de l'Ober-Ost (19-20).



19- Timbre de 25 pf surchargé Postgebeit Ob. Ost. (Y&T N°11)



20- Les onze valeurs émises en 1916 et surchargées : « Postgebeit Ob. Ost ».

A partir du 11 novembre 1918, les bureaux allemands ont fermé progressivement et les timbres de l'Ober-Ost ont disparu définitivement avec la fermeture du dernier bureau à la fin de 1918. Ces timbres sont répertoriés dans le catalogue Y&T à la rubrique Russie, occupation allemande.

Des entiers-postaux d'Allemagne ont été surchargés «Postgebiet Ob. Ost» pour usage dans les territoires placés sous la responsabilité de l'Ober-Ost entre 1916 et 1918 (21). Ce sont des cartes postales mais il existe également des émissions privées de cartes et d'enveloppes avec la même surcharge.

Le 18 novembre 1918, alors que les partis démocratiques lettons menés par Kārlis Ulmanis ont déclaré l'indépendance de l'Etat letton, les tirailleurs lettons ralliés à la cause bolchevique ont pénétré à leur tour en Lettonie pour proclamer la République soviétique de Lettonie le 17 décembre. Le gouvernement de Kārlis Ulmanis s'est alors réfugié à Libau (Courlande), dernière enclave non occupée par les Bolcheviques en s'appuyant sur les Allemands du général von der Goltz. Ces derniers après avoir réussi à chasser les Bolcheviques de Lettonie se sont retournés contre les forces lettones fidèles au gouvernement provisoire et leurs alliés estoniens. Après le traité de Versailles ratifié le 23 juin 1919 qui a imposé le rétablissement du gouvernement provisoire et l'arrêt des combats, von der Goltz s'est mis au service des Russes blancs.

Le 2 janvier 1919, le bureau militaire de Libau a utilisé des timbres de type «Germania» surchargés manuellement «Libau». Les six valeurs concer-

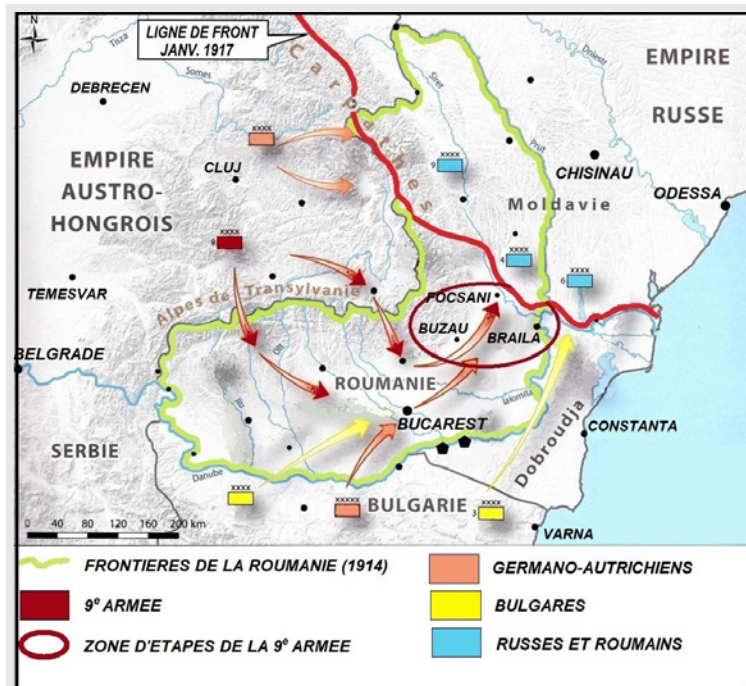
nées, ont été officiellement interdites dès le 11 janvier mais les timbres déjà surchargés ont continué à être utilisés (22). Ces timbres, classés dans le catalogue Y&T à la rubrique : Russie, occupation allemande, existent avec deux surcharges différentes. La surcharge large n'a été réalisée qu'avec une encre bleue-violette alors que la surcharge étroite existe à la fois en bleu-violet et en rouge. Il existe une septième valeur, le 2,5 Pf surchargé qui n'a jamais été émise.



21- Entier postal expédié de Riga le 11 juin 1918 à destination de Reval (Tallinn) en Livonie.



22- 15 pf avec surcharge rouge « Libau » et 20 pf avec surcharge bleu-violette.



23- Le front sud en janvier 1917.



24- Timbre de 30 pf surchargé 40 bani et M.Vi.R encadré (Y&T N°3) et de 10 pf surchargé 10 bani et M.Vi.R. en caractères gothiques (Y&T N° 4).



25- Première série de timbres surchargés « M.Vi.R. encadré »

3 Le front Sud

Au début de la Première Guerre mondiale, malgré les liens qui existent avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, la Roumanie a décidé de rester neutre, tout en continuant à négocier avec les différentes puissances. Les Alliés lui ayant promis la Transylvanie et la Bucovine, la Roumanie a déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie le 27 août 1916. Après des premiers succès en Transylvanie, les Roumains ont été pris à revers par les Bulgares qui ont envahi la Dobroudja et ont subi la double offensive menée par le général von Falkenhayn qui a permis aux troupes de l'axe de prendre Bucarest le 4 décembre puis de contrôler des trois-quarts de la Roumanie début 1917 (23). Les Roumains ont réussi à stabiliser le front avec notamment l'aide des Russes mais l'effondrement de la Russie en 1917 a obligé les Roumains à signer l'armistice le 9 décembre et à accepter la tutelle économique de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Soutenue par les troupes du général Franchet d'Esperey, la Roumanie a repris les combats le 10 novembre 1918 pour finalement sortir grande gagnante de la Première Guerre mondiale en devenant la « Grande Roumanie », dotée d'un territoire considérablement agrandi. Dès le premier juin 1917, l'administration militaire allemande a pris en charge le courrier civil dans les 14 districts du territoire occupé avec une première série

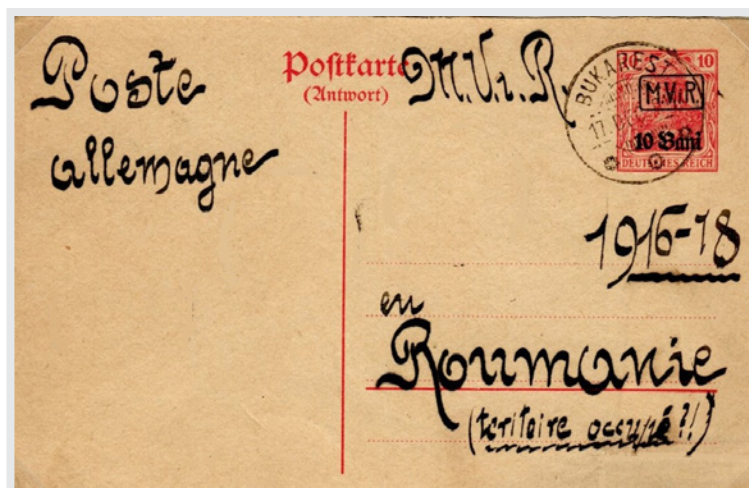
de timbres de type «Germania» présentant deux surcharges, l'une réalisée à Berlin donnant une nouvelle valeur en monnaie roumaine, le bani et la deuxième indiquant «M.Vi.R.» encadré d'un rectangle, abréviation de Militärverwaltung in Rumänien (administration militaire en Roumanie) apposée localement à Bucarest (24-25). Cette série a été suivie dès début juillet par une deuxième série où cette fois-ci M.Vi.R. est écrit en caractères gothiques (24-26). Ces timbres ainsi que les suivants sont décrits dans le catalogue Y&T à la rubrique Roumanie, occupation allemande.

On trouve également les deux surcharges « M.Vi.R. encadré » et « M. Vi.R. gothique » sur des entiers-postaux d'Allemagne, toujours à partir de 1917. Il s'agit des deux mêmes cartes dans les deux cas (27-28).

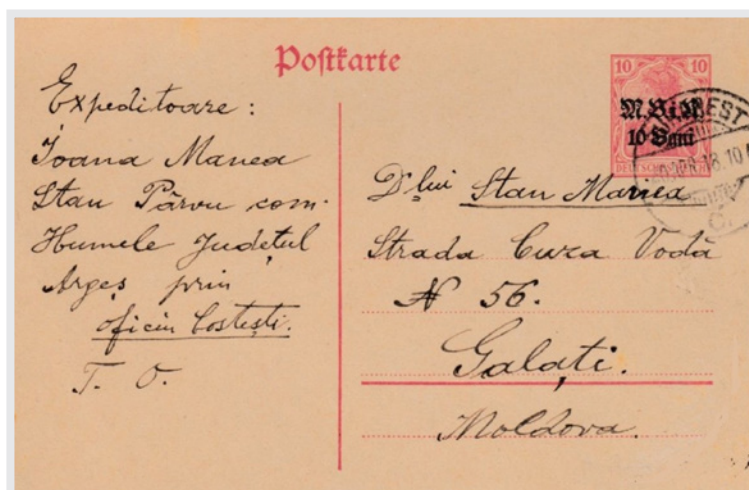
Après l'armistice du 9 décembre 1917, alors que la Roumanie et les Empires centraux négocient les accords de paix, une plus grande part de l'administration a été prise en charge par les Roumains. De nouveaux timbres de type «Germania» ont alors été émis le 1er mars 1918 avec surcharge «Rumänien», officialisant cette évolution (29-30).



26- Deuxième série de timbres surchargés « M.Vi.R. » en caractères gothiques.



27- Entier postal avec oblitération de Bucarest en date du 17 décembre 1917.



28- Entier postal expédié de Bucarest le 20 avril 1918 à destination de Galati (Moldavie).



29- Timbre de 30 pf surchargé 40 bani et Rumänien (Y&T N°30).



30- Les cinq valeurs de 1918 surchargées « Rumänien »



31- Entier postal avec oblitération de Bucarest en date du 22 mars 1918.



31- Courrier avec oblitération de Bucarest en date du 22 mars 1918.

La surcharge «Rumänien» a également été utilisée sur des entiers-postaux mais seules deux cartes d'Allemagne ont été utilisées (31).

Après avoir servi sur le front de l'Est, la 9e armée a combattu en Roumanie sous les ordres du général von Falkenhayn. Elle a participé à la prise de Bucarest et a été chargée de tenir une grande partie du front Sud jusqu'à l'armistice de Focșani du 9 décembre 1917, avant d'être envoyée sur le front de l'Ouest.

La 9e armée a assuré le service postal à l'arrière du front dans une zone couvrant quatre districts (zone d'étapes du front Sud). Quatre timbres de type «Germania» surchargés «Gültig 9. Armee» (valable pour la 9e armée) ont été utilisés à partir du 10 mars 1918 (32-33).



32- Timbre de 20 pf surchargé « Gültig 9. Armee (Y&T N° 5)

La surcharge de la 9e armée a été utilisée de la même manière sur des entiers-postaux allemands en 1918. Sont concernées uniquement des cartes-postales (34).

Bibliographie

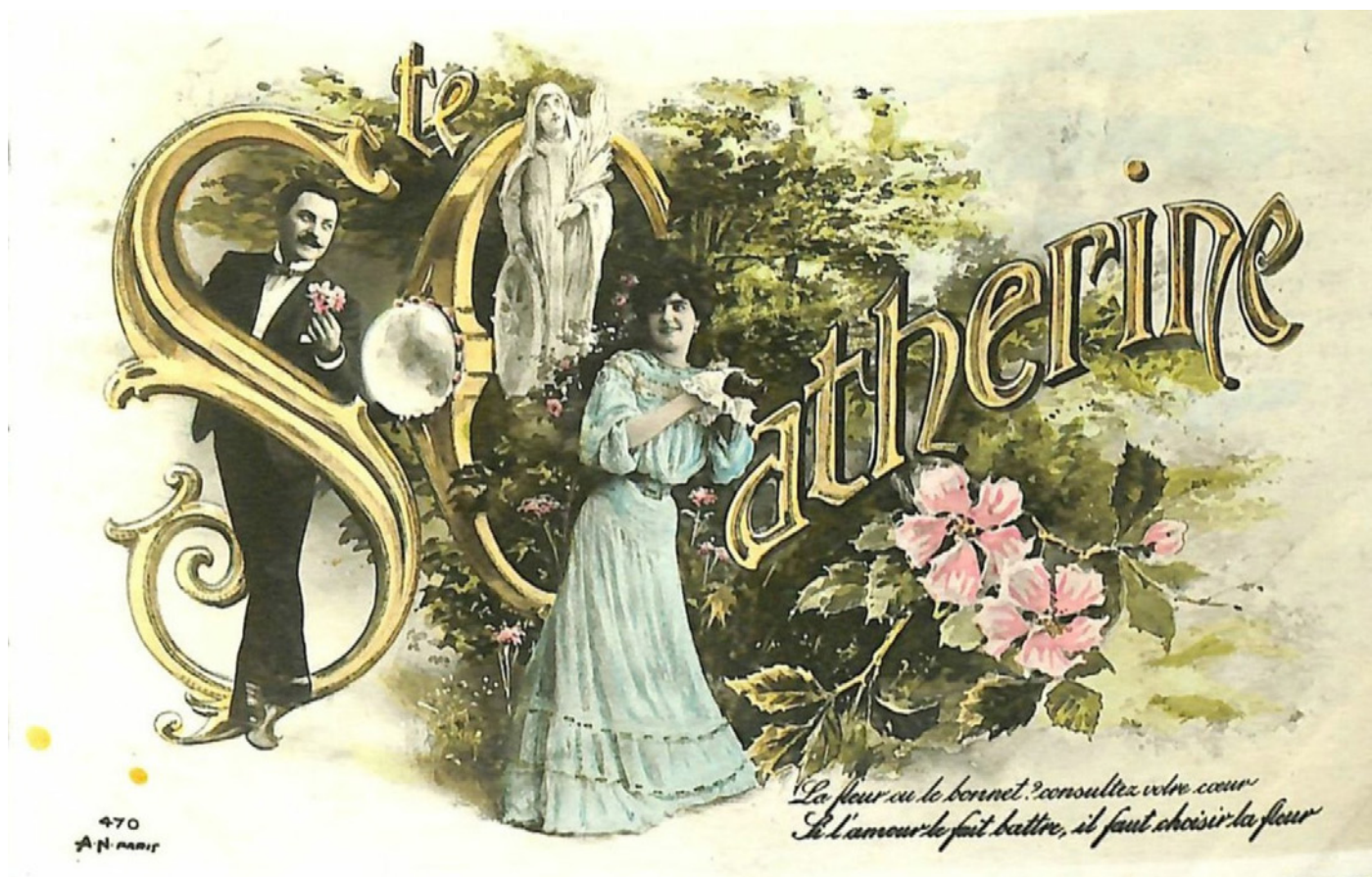
- Catalogue Michel - Europe tome 8 - Allemagne.
- Higgins & Gage -World Postal Stationery Catalog
- J.P. Merceille. L'Atlas Historique du Philatéliste
- Le front occidental de 1914 à 1918 (cndp.fr)
- Front de l'Ouest (Première Guerre mondiale) – Wikipédia (wikipedia.org)
- Front de l'Est (Première Guerre mondiale) – Wikipédia (wikipedia.org)



33- Les quatre valeurs de la 9e armée sur courrier au départ de Bucarest le 11 avril 1918.



34- Entier postal de la 9e armée, expédié de Bucarest le 4 mai 1918 à destination de Braila (Valachie).



Les Catherinettes en cartes postales



La thématique des fêtes a beaucoup de succès auprès des cartophiles. Tout naturellement, on pense avant tout à Noël, à Pâques ou à la Saint-Valentin, mais d'autres fêtes parfois plus folkloriques ont également leurs cartes.

Le 25 novembre, nous célébrons la Sainte-Catherine (du moins, elle fut célébrée jusqu'en 1970 car l'église l'a retirée de son calendrier). C'est certainement l'une des fêtes les moins féministes de la chrétienté, mais l'expression reste et fait sourire aujourd'hui : « coiffer la Sainte-Catherine » ou devenir

une Catherinette ! Elle se dit des jeunes femmes qui passent l'âge de 25 ans sans être mariées.

La légende de Sainte-Catherine

Sainte-Catherine aurait été la fille du roi Coste. Jeune femme érudite, vierge et pieuse, elle

CPA fantaisies sur le thème de la Sainte-Catherine

croyait en Dieu et en Jésus. Lorsque l'empereur Maxence (selon les écrits mais il est nettement plus probable que ce fût l'empereur Maximin) convoqua tous les habitants de sa province afin de faire des sacrifices aux idoles, Catherine refusa.

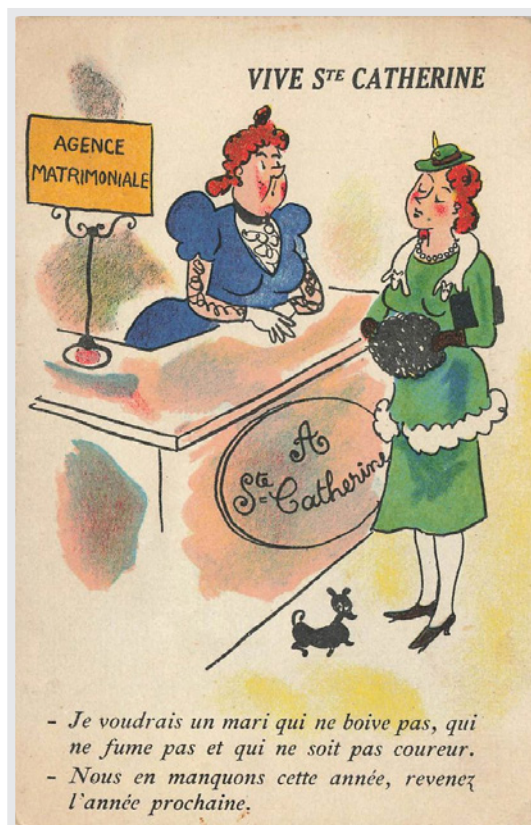
L'empereur convoqua les érudits de l'époque afin de la convaincre de renoncer à sa foi, mais Catherine parvint avec l'aide d'un ange à réfuter tous leurs arguments. Au contraire, ce furent les érudits qui se convertirent. L'empereur tenta également de l'épouser, ce qu'elle refusa à plusieurs reprises car elle avait pris le Christ pour fiancé !

Au final, l'empereur condamna Catherine à une mort atroce, décapitée par 4 roues à épines. Sauvée à nouveau par des anges, elle fut finalement décapitée et au lieu du sang, ce fut du lait qui sortit de ses veines.

Toujours selon la légende, les anges soulevèrent son corps au-dessus du Mont-Sinaï. Elle devint alors la Sainte-Patronne du monastère situé à cet endroit où est située sa tombe.

Plus tard, elle serait apparue à Jeanne d'Arc en compagnie de Sainte-Marguerite et de l'Archange Saint-Michel.

CPA fantaisies sur le thème de la Sainte-Catherine





Les catherinettes

Sainte-Catherine est, entre autres, la patronne des jeunes filles à marier. Chaque année, le 25 novembre, des jeunes femmes doivent changer sa coiffure. Cette tâche incombe aux jeunes femmes célibataires de plus de 25 ans. C'est ainsi que l'expression « coiffer Sainte-Catherine » est apparue. Si aujourd'hui, la norme d'âge des jeunes mariées dépasse de plusieurs années les 25 ans, ce n'était pas le cas il y a encore quelques dizaines d'années. On recommandait alors aux célibataires la prière suivante : « Sainte-Catherine, aide-moi. Ne me laisse pas mourir célibataire. Un mari, Sainte-Catherine, un bon, Sainte-Catherine; mais plutôt un que pas du tout » !!!

Il était aussi de coutume que les catherinettes portent un chapeau le 25 novembre pour célébrer leur sainte patronne.

Enfin, et c'était assez cruel reconnaissons-le, la tradition voulait qu'on envoie une carte de Sainte-Catherine aux jeunes-femmes concernées. Ces cartes sont de toutes sortes, représentant parfois le bonnet, parfois la jeune-femme qui le porte. Il y en a également des humoristiques, comme vous pourrez le constater dans les illustrations de cet article.

Nous vous invitons à découvrir toutes les cartes postales liées à Sainte-Catherine sur www.delcampe.net.

CLIQUEZ ICI

CPA fantaisies sur le thème de la Sainte-Catherine, mise en avant du bonnet des catherinettes.

Chez nous, vous avez toutes les **cartes** en main !



- 90 millions d'objets en vente ● Plus de 1 million d'utilisateurs actifs par mois ● 20 ans d'expérience ● Inscription gratuite

Rejoignez-nous pour donner une nouvelle dimension à votre collection !

 **delcampe**.net

La marketplace des collectionneurs



Les souverains d'or à l'effigie de la Reine Victoria



Personnage emblématique du 19^{ème} siècle, la Reine Victoria a marqué à ce point son époque qu'elle a été rebaptisé « époque victorienne ». Et pour cause, elle va régner plus de 60 ans et marquer à jamais l'histoire du monde... et celle de la numismatique...

Qui est la reine Victoria ?

Alexandrina Victoria est la fille du prince Edouard de Kent et de Strathearn et de la princesse née Victoria de Saxe-Cobourg-Saalfeld. Elle porte le prénom d'Alexandrina en hommage à son parrain, le Tsar Alexandre 1^{er} de Russie. A sa naissance, le 24 mai 1819, rien ne la prédestine à la royauté. Pourtant, avant les 12 ans de la jeune-fille, de nombreux décès vont la faire monter dans l'ordre de succession. Son oncle, le Roi Guillaume IV, décédera 1 mois après les 18 ans de Victoria qui est couronnée le 28 juin 1838 à l'abbaye de Westminster.

Victoria a vécu une enfance austère ponctuée des règles du « système de Kensington » élevée par sa mère et le conseiller de celle-ci, John Conroy.

Victoria fête ses 18 ans le 24 mai 1837. Un mois plus tard, le 20 juin 1837, son oncle, le Roi Guillaume IV décède. Lorsque la princesse doit devenir reine en 1838, elle fait retirer le prénom d'Alexandrina de ses papiers. Elle décide aussi de bannir Conroy et d'arrêter de vivre avec sa mère. En 1836, un an avant son accession au trône, son oncle Léopold, devenu roi de Belgique, organise une rencontre avec Albert de Saxe-Cobourg-Gotha qui est un cousin de Victoria. C'est le coup de foudre !

Elle l'épousera par amour le 10 février 1840. Albert sera son conseiller en plus d'être son compagnon. Très vite, le couple accueillera son premier enfant... Il en aura 8 autres ! Victoria arrange des mariages prestigieux pour ses enfants qu'elle allie aux plus belles couronnes européennes. Elle recevra pour cette raison le surnom de « Grand-Mère de l'Europe ».

La situation intérieure de l'Angleterre ne plaît pas à tous ses habitants. La reine devra survivre à 7 attentats !

Le territoire sur lequel elle règne est immense : Angleterre, Ecosse, Irlande, mais aussi les colonies britanniques. Nous sommes à l'apogée de cet empire qui dirige près de 400 millions de personnes répartis sur pas moins de 26 millions de kilomètres carrés.

La politique extérieure de la reine tente de rapprocher la France et l'Angleterre. Elle se rend en France pour rencontrer Louis-Philippe. C'est la première rencontre franco-anglaise en 300 ans !

La reine Victoria est effondrée lorsque son mari, le prince Albert décède le 14 décembre 1861. Elle ne s'en remettra pas et portera les vêtements noirs jusqu'à la fin de sa vie. Elle limitera les apparitions en public ce qui lui vaudra le nom de « Veuve de Windsor » du nom du château dans lequel elle réside.

Ce choix égratigne sa popularité... En 1870, un rassemblement de Républicains a lieu à Londres pour la pousser à abdiquer. En 1871, elle tombe gravement malade tout comme le Prince de Galles. Mais grâce à une apparition publique en hommage aux 10 ans du décès du Prince Albert, elle regagne en popularité.

En 1887, la reine célèbre son jubilé d'or (50 ans de règne) et 10 ans plus tard son jubilé de diamant. Le 22 janvier 1901, entourée de son fils héritier qui deviendra le roi Edouard VII et de son petit-fils Guillaume II de Prusse, la Reine Victoria pousse son dernier souffle.



Sur la page de gauche

Souverain d'or de 1851 à l'effigie de la Reine Victoria jeune.

Souverain d'or de 1871 à l'effigie de la Reine Victoria jeune. Revers Saint-Georges terrassant le dragon.

Sur cette page

Souverain d'or de 1890 à l'effigie de la Reine Victoria couronnée.



Souverain d'or de 1821 à l'effigie de Georges III.

Les souverains d'or de la Reine Victoria

Le règne de la Reine Victoria ayant duré plus de 60 ans, on a vu frapper de nombreuses pièces de monnaies. Nous allons nous intéresser à un type de pièces en particulier : les souverains d'or.

Les premiers souverains d'or ont été frappés à la fin du 15^{ème} siècle sous le règne de Henri VII. Ils furent frappés jusqu'en 1603 à la fin du règne de la Reine Elisabeth I. Pendant plus de 200 ans, aucune nouvelle pièce de ce type ne sera frappée.

En 1817, de nouveaux souverains d'or vont être frappés, durant le règne de Georges III. Vingt ans plus tard, la reine Victoria monte sur le trône. Sous son règne, les souverains d'or auront tous un diamètre de 22mm pour un poids de 7.99gr.

Dès l'année suivante, les premiers souverains d'or à son effigie vont être frappés. Ils portent l'inscription latine *Victoria Dei Gratia* que l'on peut traduire par Victoria par la grâce de Dieu. Selon le site de Godot et fils, plus de 150 millions d'exemplaires de cette pièce vont être frappés et ce dans plusieurs ateliers : Londres, mais aussi Melbourne et Sydney. Cette pièce sera frappée pendant plus de 50 ans. Quasiment chaque année, on trouvera une nouvelle émission de ces pièces jusqu'en 1874.

Entre 1871 et 1875, une seconde pièce présentant la Reine Victoria jeune sera frappée. Au revers de celle-ci apparaît Saint-Georges terrassant le dragon. Cette pièce sera frappée à 10,5 millions d'exemplaires, sachant que certaines années verront des tirages plus imposants que d'autres. L'année 1879 est particulièrement rare car il n'y a que 20 000 exemplaires de la pièce frappés cette année-là. Sur cette pièce, on trouve une inscription

latine VICTORIA DG BRITANNIAR REG FD qui peut se traduire par «Victoria par la grâce de Dieu, Reine de Grande-Bretagne, défenseur de la foi». Elle fut frappée aussi bien à Melbourne qu'à Perth, Bombay, Ottawa, Pretoria et Sydney. Afin de savoir d'où provient la pièce, il suffit d'identifier la lettre qui se trouve juste au-dessus de l'année où elle a été frappée.

En 1887, un nouveau type de Souverain d'or est frappé à l'occasion du jubilé de 50 ans de règne de la Reine Victoria. Elle présente l'effigie de la Reine à un âge plus avancé toujours de profil et couronnée. Cette pièce dite du «Jubilé à tête couronnée» a été émise à un peu plus de 31 millions d'exemplaires. L'identification de l'atelier de frappe peut se faire de la même façon que pour les pièces créées entre 1871 et 1875. Ces pièces étaient peu appréciées du public et furent remplacées dès 1892.

Enfin, il existe un dernier type de souverain à l'effigie de la Reine Victoria qui fut frappé dans les dernières années de son règne, de 1893 à 1901. Il présente la Reine Victoria âgée et plus ronde de profil. Au revers de la pièce, Saint-Georges terrasse toujours le dragon ! L'inscription «VICTORIA•DEI•GRA•BRITT•REGINA•FID•DEF • IND•IMP•» est différente des précédentes pièces de souverains d'or. Cela se traduit par «Victoria, par la grâce de Dieu, Reine des Bretagnes, défenseur de la foi, Impératrice des Indes». Plus de 42 millions de ces pièces furent frappées dans les mêmes ateliers que précédemment. Elles seront appelées «Victoria Veuve» alors qu'elle l'était depuis bien longtemps.

Envie de découvrir d'autres monnaies de la Reine Victoria sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)



Souverain d'or de 1899 à l'effigie de la Reine Victoria en fin de vie.

Les chenilles en philatélie

Par Vladimir Kachan



Figure 1 - oblitération spéciale d'Allemagne 1997 en l'honneur du 350e anniversaire de Maria Sibylla Merian, représentant le cycle de vie d'un papillon.



Figure 2 - Flamme de l'Allemagne de 1938 représentant une chenille.



Figure 3 - Timbre de Grenade 1999 avec une chenille de *Manduca sexta*.

Les lépidoptères subissent une merveilleuse transformation de la chenille en un fantastique adulte ailé. Le cycle de vie de tous les papillons de jour et de nuit comporte quatre étapes : l'œuf, la larve (ou chenille), la chrysalide et l'adulte. Ce cycle est appelé métamorphose complète. Ainsi, la chenille est l'état larvaire d'un papillon de nuit ou d'un papillon de jour, ce qui constitue la deuxième partie de leur cycle de vie en quatre étapes. Le rôle des chenilles dans les étapes de la vie des papillons et des mites était mal compris. En 1679, Maria Sibylla Merian a publié le premier volume de «The Caterpillars' Marvelous Transformation and Strange Floral Food», qui contenait 50 illustrations et une description des insectes, des papillons de nuit, des papillons et de leurs larves (Figure 1). Les chenilles ont un corps long, ressemblant à un ver, avec six vraies pattes. Elles peuvent également avoir un nombre variable de fausses pattes (appelées prolegs), qui les aident à se déplacer et à s'accrocher aux objets. Les chenilles peuvent changer radicalement entre leur éclosion et le moment où elles sont prêtes à se transfor-

mer en chrysalides. Certaines peuvent multiplier leur masse corporelle par plusieurs milliers en quelques semaines seulement - c'est comme si un bébé atteignait la taille d'un cachalot ! C'est le stade de vie le plus destructeur, car les larves peuvent mordre (Figure 2).

De nombreuses chenilles ont un aspect très différent au cours de leur croissance. Les chenilles ont été appelées «machines à manger», et mangent les feuilles avec voracité. La plupart des espèces perdent leur peau quatre ou cinq fois au fur et à mesure que leur corps grandit, et elles finissent par entrer dans un stade de chrysalide avant de devenir adultes. Les chenilles grandissent très rapidement. Par exemple, un sphynx du tabac (*Manduca sexta*) peut multiplier son poids par dix en moins de vingt jours (Figure 3). Le sphynx du tabac, originaire du continent américain, est une chenille robuste, d'un vert vif et d'une longueur d'environ 100 mm au dernier stade, avec des marques blanches rayées en diagonale et une petite protubérance ou «corne» sur le dernier segment abdominal.

Les chenilles arpeuteuses de la

famille des Geometridae sont ainsi nommées en raison de la façon dont elles se déplacent, semblant mesurer la terre (le mot geometrid signifie « mesureur de la terre » en grec) ; la principale raison de cette locomotion inhabituelle est la non-existence de presque toutes les pattes proéminentes, à l'exception de la pince du segment final (Figure 4). La chenille de la phalène du bouleau (*Biston betularia*), espèce tempérée, ressemble à un rameau, dont la couleur varie entre le vert et le brun. Des recherches récentes indiquent que les chenilles peuvent sentir la couleur de la brindille avec leur peau et adapter la couleur de leur corps à celle du fond pour se protéger des prédateurs. En 2019, une chenille de papillon de nuit géométrique datant de l'époque éocène, il y a environ 44 millions d'années, a été retrouvée conservée dans de l'ambre balte. Auparavant, un autre fossile datant d'environ 125 millions d'années avait été trouvé dans de l'ambre libanais.

De nombreux animaux se nourrissent de chenilles car elles sont riches en protéines. Par conséquent, les chenilles ont développé divers moyens de défense. Certaines plantes contiennent des toxines qui les protègent des herbivores, mais certaines chenilles ont développé des contre-mesures qui leur permettent de manger les feuilles de ces plantes toxiques. En plus de ne pas être affectées par le poison, les chenilles le séquestrent dans leur corps, ce qui les rend hautement toxiques pour les prédateurs. La chenille du célèbre papillon monarque d'Amérique du Nord se nourrit de plantes asclépiades, dont elle tire des substances chimiques toxiques qu'elle incorpore dans son corps (Figure 5). Ces produits chimiques protègent ensuite le papillon adulte en le rendant répugnant pour les oiseaux. Les chenilles du monarque (*Danaus plexippus*) se font connaître par les couleurs dangereuses que sont les rayures noires, jaunes et blanches. Tout prédateur qui tente de manger une chenille dotée d'un mécanisme de défense agressif apprendra à ses dépens et évitera de futures tentatives.



Figure 4 – Entier postal de Finlande 1999 avec la chenille arpentuse de la phalène du bouleau (*Biston betularia*).



Figure 5 – Flamme des USA 1954 avec chenille toxique de papillon monarque.



Figure 6 - Timbre non dentelé de la République centrafricaine de 1973 avec une chenille inhabituelle de papillon du genre Euphaedra.



Figure 7 - Carnet d'Allemagne 1991 avec la chenille noire épineuse du papillon Nymphalis antiopa.



Figure 8 - Timbre de Biélorussie 2016 avec une chenille duvetuse de la mite Arctia caja sur l'onglet.

Les larves de papillons ne sont peut-être pas aussi gracieuses ou élégantes que ce en quoi elles finissent par se métamorphoser, mais leur variété de piques, de poils, de couleurs et de motifs - des adaptations évolutives pour avertir les prédateurs de rester à l'écart sont très intéressantes. Dans la forêt tropicale d'Afrique vit le genre de papillons Euphaedra, dont les chenilles ont des épines latérales inhabituellement longues et ramifiées (Figure 6). Les larves des espèces de papillons Euphaedra sont vertes, avec des marques jaunes et roses et avec des appendices plumeux irritants.

Les chenilles épineuses du papillon Nymphalis antiopa, également appelé Morio, originaire d'Eurasie et d'Amérique du Nord, ont une apparence surprenante, avec un corps noir et une ligne de huit points rouge-orange descendant le long du dos (ce que l'on appelle une coloration aposématique, ou coloration d'avertissement) (Figure 7). Le corps est couvert de poils courts, d'épines noires et de points blancs. Ainsi, ils ont des «épines urticantes», visibles comme des structures raides ressemblant à des cheveux, qui sont creuses et reliées à des glandes qui produisent une toxine irritante. Il faut éviter de le toucher sans protection ! Les chenilles du papillon Morio sont appelées «chenilles épineuses de l'orme». Il s'agit, bien sûr, d'une tactique défensive, destinée à se protéger des prédateurs qui pourraient dévorer ces chenilles savoureuses.

L'écaïlle martre (Arctia caja) est une espèce nordique présente aux États-Unis, au Canada et en Europe. Cette mite préfère les climats froids à saisonnalité tempérée, car les larves y passent l'hiver, et choisit de préférence des plantes hôtes à toxicité marquée. Les chenilles de cette espèce sont, comme de nombreuses chenilles de la famille des mites tigrées, d'apparence « duvetuse », ce qui leur vaut d'être appelées « ours laineux » par des observateurs occasionnels (Figure 8). Une fois que les chenilles atteignent une certaine taille, elles acquièrent des tubes creux qui contiennent souvent des composés irritants. Les larves dé-

pendent de la plante hôte pour leurs composés toxiques, qu'elles convertissent de composés de défense de la plante en composés de protection des larves et des adultes. Les chenilles peuvent atteindre une taille maximale de 6 cm de long.

Gonometa postica, connu sous le nom de pyrale de soie sauvage africaine et de ver des brûlures (Figure 9), est une grande espèce de papillon de nuit africain appartenant à la famille des Lasiocampidae. La chenille du papillon *Gonometa postica* est noire avec des touffes latérales de couleur blanche, jaune ou orange. La chenille est couverte de soies ou de poils irritants. Les poils de la chenille peuvent provoquer des irritations cutanées, il faut donc veiller à éviter tout contact direct avec la peau. Le genre *Gonometa* compte des papillons et des larves de très grande taille ; le *Gonometa sjostedti* d'Afrique a une larve de 16 centimètres de long, par exemple.

Les papillons de nuit de flanelle sont présents en Amérique du Nord et dans les tropiques de l'Amérique du Sud. Leurs larves sont appelées chenilles de flanelle, et avec leurs longs poils, elles ressemblent à des boules de coton. Elles possèdent des épines venimeuses qui peuvent provoquer une piqûre douloureuse et une inflammation qui dure plusieurs jours. La chenille de *Megalopyge opercularis* est peut-être la plus connue pour ses piqûres (Figure 10). Cette chenille est considérée comme un insecte dangereux en raison de ses épines venimeuses. L'exposition aux épines de la chenille, qui ressemblent à de la fourrure, entraîne une irritation immédiate de la peau, suivie d'une douleur intense et irradiante. La chenille de cette espèce est capable de délivrer une piqûre si douloureuse que certains comparent la sensation à une amputation soudaine. Les chenilles sont parfois appelées chenilles aspics car le contact avec l'une d'entre elles ressemble à une morsure de serpent. Il faut faire preuve d'une extrême prudence dans les zones où ces chenilles peuvent errer. De longs poils recouvrent l'ensemble du corps, lui donnant une apparence douce et agréable à caresser. Ces

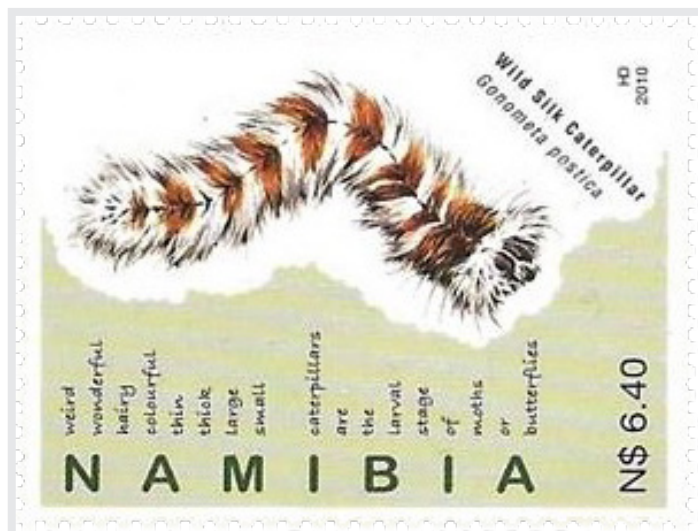


Figure 9 - Timbre de Namibie 2010 avec la chenille de brûlure du papillon *Gonometa postica*.



Figure 10 - Timbre du Brésil 2001 avec la chenille hautement toxique du papillon *Megalopyge opercularis*.



Figure 11 - Timbre du Venezuela 1968 avec une chenille de la pyrale *Spodoptera frugiperda*.



Figure 12 - Timbre de Guinée-Bissau 1991 avec des chenilles de papillon *Earias insulana*.

poils urticants contiennent un venin toxique. Plus la chenille est âgée, plus sa défense chimique est puissante. Il suffit de frôler les poils pour qu'ils se détachent et injectent ce venin.

Les chenilles sont généralement des mangeurs voraces et nombre d'entre elles font des ravages au niveau de l'agriculture. En fait, de nombreuses espèces de papillons de nuit sont mieux connues à leur stade de chenille en raison des dégâts qu'elles causent aux fruits et autres produits agricoles, alors que les papillons de nuit sont obscurs et ne font aucun mal. Dans l'Ancien Testament de la Bible, les chenilles sont redoutées comme des nuisibles qui dévorent les cultures. La chenille du légionnaire d'automne ou *Spodoptera frugiperda* est considérée comme un nuisible et peut endommager voire détruire une grande variété de cultures, ce qui entraîne d'importants dommages économiques. Son nom scientifique dérive de *frugiperda*, nommée ainsi en raison de la capacité de l'espèce à détruire les cultures. La destruction peut se produire presque en une seule nuit, car les premiers stades de la vie d'une chenille nécessitent très peu de nourriture, et les stades ultérieurs en nécessitent environ 50 fois plus. Comme les larves mangent une grande partie de la plante, elles sont très nuisibles à la survie et au rendement des cultures. Dans le cas du maïs,

les larves vont même s'enfoncer dans l'épi pour en manger les grains (Figure 11). La chenille légionnaire d'automne, *Spodoptera frugiperda*, est un papillon de nuit nuisible dont les larves se nourrissent en grand nombre sur les feuilles, les tiges et les parties reproductrices de plus de 350 espèces végétales, causant des dommages importants aux graminées cultivées, importantes sur le plan commercial, comme le maïs, le riz, le sorgho, la canne à sucre et le blé, mais aussi à d'autres cultures végétales et au coton. Originaire des Amériques, il a été intercepté à plusieurs reprises en quarantaine en Europe et a été signalé pour la première fois en Afrique en 2016 où il a causé des dommages importants aux cultures de maïs, puis en 2018 également dans certains pays d'Asie.

Le stemborer égyptien (*Earias insulana*) est présent dans la majeure partie de l'Afrique (Figure 12), le sud de l'Europe, le Proche-Orient et le Moyen-Orient, le Japon, Taïwan, les Philippines, l'Australie et Hawaï. Les larves se nourrissent de gombo, de coton et d'hibiscus, mais ont également été observées sur le riz, la canne à sucre et le maïs. Les larves à l'état adulte mesurent de 13 à 18 mm de long. Au début, les larves creusent des tunnels dans les bourgeons de leur plante hôte. Plus tard, la larve se nourrit des capsules, qui deviennent brunes et tombent. Les larves ont ten-

dance à se déplacer d'une capsule de coton à l'autre et les dégâts qu'elles causent peuvent être disproportionnés par rapport à leur nombre.

Le cul-brun (*Euproctis chrysorrhoea*) se trouve de l'Afrique du Nord jusqu'au Moyen-Orient en passant par l'Europe. La chenille de ce papillon se nourrit du feuillage des arbres et arbustes à bois dur, y compris le chêne, l'amélanchier, le pommier, le cerisier, le prunier de plage et de nombreux autres arbres à bois dur (Figure 13). L'alimentation des larves entraîne une réduction de la croissance et parfois la mortalité des arbres et arbustes de valeur. La larve est très velue, brune avec des marques blanches, et deux taches rouges proéminentes vers l'extrémité de la queue. Les poils constituent une protection contre les prédateurs. Les poils des chenilles sont toxiques pour les humains, provoquant une irritation. Les chenilles tissent leur nid en forme de tente entre les brindilles de la plante hôte. Des mentions historiques du cul-brun remontant aux années 1500, décrivent des épidémies à Paris, Londres et Berlin si graves que tous les arbres ont été dépouillés de leurs feuilles par les chenilles. Son alimentation non spécifique de plantes hôtes, combinée à sa tendance à atteindre des densités de pullulation extrêmes, fait de cette espèce une nuisance majeure pour les vergers, les arbres d'ornement et les forêts de feuillus.

Le ver des toiles, *Hyphantria cunea*, est un nuisible pour un certain nombre d'arbres et d'arbustes d'ornement ainsi que de plusieurs cultures agricoles. Les larves se nourrissent dans d'énormes nids et sont capables de défolier complètement les arbres et les arbustes (Figure 14). Originnaire d'Amérique du Nord, cette espèce est devenue un nuisible en Europe et en Asie. Les chenilles néonates placent leur toile sur les feuilles simples et se nourrissent en les squelettisant, endommageant ainsi les arbres. Les larves ont été enregistrées sur plus de 400 espèces d'arbres forestiers et d'ombre, principalement des feuillus, mais aussi plusieurs espèces de conifères.

Les carpocapses (*Cydia pomonella*) sont répan-

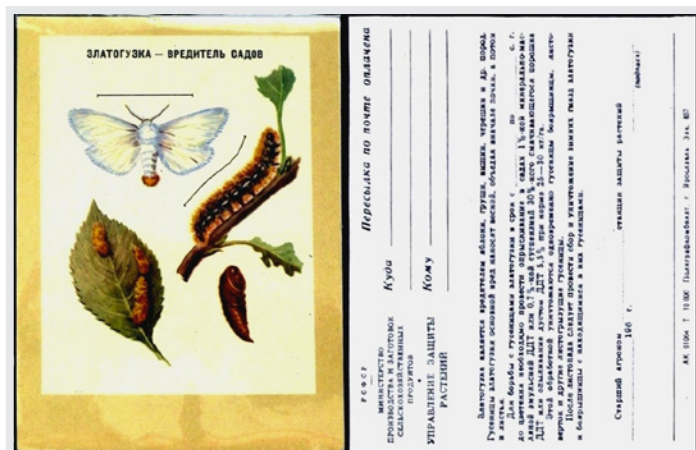


Figure 13 – Entier postal d'URSS de 1965 avec le texte 'postage paid' au lieu du timbre imprimé, illustrant la chenille du papillon nuisible *Euproctis chrysorrhoea*.



Figure 14 – entier postal de Roumanie 1956 avec la chenille du papillon nuisible *Hyphantria cunea* dans l'illustration de gauche.



Figure 15 - Chenille du papillon *Cydia pomonella* dans une pomme sur un cachet fantaisie des USA 1873.



Figure 16 - Poste entière de Roumanie 1960 avec la chenille blanche du ver à soie.



Figure 17 - Chenille du papillon *Bombyx mori* sur cachet spécial du Japon 1937.

us dans le monde entier, en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, en Australie et dans les îles du Pacifique. Ces papillons font des ravages majeurs au sein des cultures agricoles, principalement des fruits tels que les poires et les pommes (Figure 15). Les chenilles du carpocapse percent un fruit dans les 24 heures suivant l'éclosion de leurs œufs, parcourant généralement entre 1,5 m et 3 m à la recherche d'un fruit. Bien que les pommes soient leur source d'alimentation dominante, elles sont polyphages et se nourrissent d'une grande variété de fruits : poires, noix, abricots, pêches, prunes, cerises et châtaignes. La chenille perce le fruit jusqu'à ce qu'elle atteigne la chambre séminale du fruit. Là, la chenille mord dans les graines et arrête la croissance du fruit. Le fruit mûrit alors prématurément. Pour cette raison, les ravages commis sont très majeurs.

Le principal objectif de la vie des chenilles est de manger - et elles sont très douées pour cela ! Mais toutes les chenilles ne sont pas nuisibles. Certaines espèces de chenilles sont appréciées comme sources de soie, pour l'alimentation humaine ou animale, ou pour le contrôle biologique des plantes nuisibles. Certaines chenilles sont utilisées dans l'industrie. L'industrie de la soie est basée sur la chenille du ver à soie (*Bombyx mori*) (Figure 16). Depuis plus de cinq mille ans, l'homme utilise de magnifiques textiles faits de soie naturelle provenant des chrysalides de la chenille du ver à soie. Avant de se transformer en chrysalide, la chenille du ver à soie tisse de très longs fils résistants pour fabriquer son cocon, qui renferme un magnifique secret : la soie.

L'importance des chenilles du ver à soie en médecine est également grande. En médecine orientale, les chenilles du ver à soie sont utilisées dans le traitement de l'épilepsie, des rhumes et de certaines maladies féminines. Elles améliorent le sommeil, l'appétit et l'état général. Au Japon, on a développé une méthode biotechnologique pour obtenir de l'interféron en utilisant des chenilles de ver à soie (Figure 17). La préparation d'interféron

est utilisée en médecine pour la prévention et le traitement de nombreuses maladies virales.

Les larves de certaines espèces de papillons et de mites servent de nourriture à de nombreux groupes ethniques dans le monde. Elles sont souvent préparées au charbon de bois, dans de l'eau salée ou, dans certains cas, frites ou mélangées à d'autres aliments. Ces insectes apportent une grande quantité d'énergie et de protéines aux régimes alimentaires indigènes. Dans certaines régions d'Afrique, les grands vers épineux du mopane (chenilles du papillon *Gonimbrasia belina*) sont si populaires que, lorsqu'ils sont en saison, rampant partout dans les villages et les arbres de la jungle, la vente de bœuf et d'autres viandes protéinées est sérieusement affectée. Les chenilles se trouvent principalement dans le bushveld, du Mozambique et du Zimbabwe à la Namibie et à l'Afrique du Sud (Figure 18), où les villageoises les ramassent au début du printemps, et en portent souvent une à la bouche après en avoir habilement retiré l'intérieur à l'odeur piquante. Plus tard, les femmes les font mijoter avec des tomates, des oignons et une plante verte ressemblant à un épinard sauvage, ou les font frire, puis les saupoudrent de sel et de jus de citron. Les restes de mopane peuvent être séchés au soleil. Quelle que soit la façon dont elles sont préparées, les scientifiques du gouvernement sud-africain affirment que vingt chenilles riches en protéines suffisent à satisfaire les besoins quotidiens d'un homme adulte en calcium, phosphore, riboflavine et fer. Le papillon cosmopolite Painted Lady (*Vanessa cardui*) est très utile en agriculture, car ses chenilles se nourrissent de chardons, d'orties et d'absinthe (Figure 19). La chenille de la coccinelle peinte est un herbivore polyphage qui s'est nourri de plus de 100 espèces végétales différentes. Avant la Seconde Guerre mondiale, les chardons étaient très prolifiques aux Etats-Unis. Leurs chenilles détruisaient toutes les mauvaises herbes, et les agriculteurs se sont tournés vers le ministère de l'Agriculture en lui demandant s'il existait un



Figure 18 - Les chenilles du papillon *Gonimbrasia belina* en tant que délice africain sur un entier postal Venda 1991.



Figure 19 - Chenille mangeuse de mauvaises herbes du papillon Painted lady sur le feuillet souvenir d'Antigua & Barbuda 1991.



Figure 20 - Timbre de l'île de l'Ascension 1998 avec la chenille du papillon *Cactoblastis cactorum*.



Figure 22 - Timbre de Chine 2018 représente une relique culturelle ancienne en ivoire en forme de chenille de ver à soie.



Figure 21 - Timbre de Grande-Bretagne 1966 avec une chenille verte dans le bec d'un oiseau - trois erreurs de couleur.

moyen de provoquer une reproduction massive de chardons chaque année afin qu'ils débarrassent les champs des mauvaises herbes.

Les chenilles de certaines espèces peuvent être utilisées pour lutter contre les mauvaises herbes. L'exemple le plus frappant est celui du cactus fireball (*Cactoblastis cactorum*), spécialement introduit en Australie en 1925 en provenance d'Uruguay et des régions septentrionales de l'Argentine. Les chenilles de ce papillon ont aidé à se débarrasser du cactus à figues de Barbarie introduit, qui envahissait des millions d'hectares de pâturages (Figure 20). En 1938, les agriculteurs australiens ont érigé un monument spécial aux chenilles qui ont sauvé l'Australie de la Darling Valley, dans le Queensland. Les chenilles contribuent à maintenir l'équilibre de la nature. Elles sont une source de nourriture pour certains animaux. La chenille est un élément clé de la chaîne alimentaire, servant de proie aux oiseaux (Figure 21), aux coléoptères, aux fourmis, aux guêpes et à certains autres insectes.

Les insectes ont trouvé des utili-

sations dans l'art, comme dans d'autres aspects de la culture. Un travail d'ivoire en forme de chenille de ver à soie est présent dans les arts décoratifs chinois antiques (Figure 22).

Le stade du cycle de vie de la chenille est temporaire. Qu'elle soit duveteuse, bosselée, tachetée ou rayée, chacune est une forme larvaire unique d'un papillon de nuit ou d'un papillon. On peut être surpris de l'adulte qu'elle deviendra.

J'espère que mon article, illustré par différents types de matériel philatélique, stimulera l'intérêt des philatélistes pour la recherche de matériel philatélique sur le thème des lépidoptères. Je pense également que les philatélistes thématiques trouveront dans mon article des informations intéressantes pour poursuivre la recherche de matériel philatélique inconnu avec des papillons et des mites et le développement de leurs collections. Je souhaite aux passionnés de la philatélie thématique de nouvelles découvertes et du plaisir. L'auteur est toujours heureux de partager son expérience et d'aider les philatélistes ayant pour thème les papillons et les mites à améliorer leurs collections philatéliques. Vous pouvez contacter l'auteur par e-mail : vladimirkachan@mail.ru.

PHILAO ພິລາວ

PHILAO, la revue trimestrielle de l'Association Internationale des Collectionneurs de Timbres-poste du Laos (AICTPL) pour les philatélistes et tous les amoureux du Laos



Pour tout renseignement : philippedrillien@yahoo.com



**Collectionneurs,
Philatélistes,
Cartophiles,
venez nous
rejoindre
le samedi
matin de 9 h
à 12 heures**

à la MAISON
des ASSOCIATIONS



UNION PHILATELIQUE TOULOUSAINE

Maison des Associations – Ancienne caserne Niel
3 place Guy Hersant - Métro St-Agne-SNCF
31400 TOULOUSE

☎ 05 61 41 25 59 & 06 34 52 40 60

Courriel : upt31phil@laposte.net

Web: <https://upt311.wixsite.com/timbres-de-toulouse>

Le Club Multicollections
« Les Chasseurs d'Images »
Mulhouse - Alsace
vous invite à son prochain salon !



23 octobre 2022 MULHOUSE

Salon de l'Univers du Parfum, Bijoux, Livres, Cartes Postales, Philatélie, BD, Numismatique, Capsules de Champagne, Jouets Anciens, Ours, Poupées, Antiquités, Disques Vinyles, Arts de la Table, Faiences de Sarreguemines, Brocante de Qualité et Diverses Collections.

Parc Des Expositions
de Mulhouse
120 Rue Lefebvre
de 9h à 17h
Prochain Salon
12 février 2023

Exposition
« 50^e Anniversaire
de l'Aventure du TGV »



Infos. et réservations Tél. +33(0)3.89.64.43.96 ou 06.08.53.04.68

Email : clubmulticollections.leschasseursdimages@orange.fr

Buvette et restauration par le « Restaurant de l'Esplanade »

Entrée à titre de soutien 4€ - Parking gratuit



AMOUREUX DES TIMBRES
DE NOUVELLE-CALÉDONIE
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
ET DE WALLIS ET FUTUNA

Rejoignez le club philatélique Le Cagou (70 ans d'existence), le club de référence sur la philatélie et l'histoire postale du Pacifique francophone.
Adhésion 39 €

1 REVUE PAR TRIMESTRE + 2 HORS-SÉRIE

Club Le Cagou
BP 1902
98846 NOUMÉA
Nouvelle-Calédonie



www.cagouphila.nc

L'aventure belge dans le Donbass vers 1900 racontée par le courrier...

Par Gilbert Rios de l'APM

Dans son édition du 19 mai dernier, le journal belge Le Soir rappelait qu'il y a déjà 130 ans, c'est-à-dire bien avant les événements dramatiques actuels que nous connaissons, le Donbass faisait déjà beaucoup parler de lui en Belgique! Mais à l'époque il était synonyme non pas de guerre mais d'eldorado et de terre d'aventure pour les investisseurs. 20 000 belges vivaient alors dans le sud

de l'Empire russe et les entreprises noir-jaune-rouge jouaient un rôle décisif dans le démarrage de l'industrialisation sur des terres demeurées jusqu'alors essentiellement rurales. A l'époque, la Belgique était l'une des grandes puissances industrielles du monde et ses entrepreneurs en recherche de nouveaux territoires d'expansion voyaient dans le Donetz un centre d'intérêt majeur avec ses mines de charbon et de fer d'exploitation aisée, et la volonté de

l'Empire russe de s'industrialiser en s'ouvrant à l'étranger.

Cockerill s'y implante dès 1886 et y crée des sociétés mixtes dont les valeurs d'action vont être multipliées pour certaines par 4 en 4 ans à la Bourse de Bruxelles ; puis ce sera Solvay et la Société Générale, épine dorsale de l'industrialisation belge... La Belgique au tournant du siècle devient ainsi le premier investisseur en Russie devant la France, autre financeur majeur, l'Allemagne, la Grande-Bretagne... à tel point que la région du Donbass est considérée par certains comme la « dixième province belge » ! Sont sous capital belge, outre des industries métallurgiques, des unités de production de machines, des verreries, des fabriques de matériaux de construction (ciment, briques...), des sociétés de tramways ou encore des chantiers navals... Un agent français du Crédit Lyonnais envoyé en mission dans la région écrit dans son rapport : « Les Belges sont présents dans chaque secteur et chaque lieu industriel dans le Donbass. » Les choses changeront au XXe siècle, avec des pertes financières considérables pour beaucoup de petits épargnants qui, ayant placé leurs économies dans des « emprunts russes » destinés à soutenir cette industrialisation, ne seront jamais remboursés par

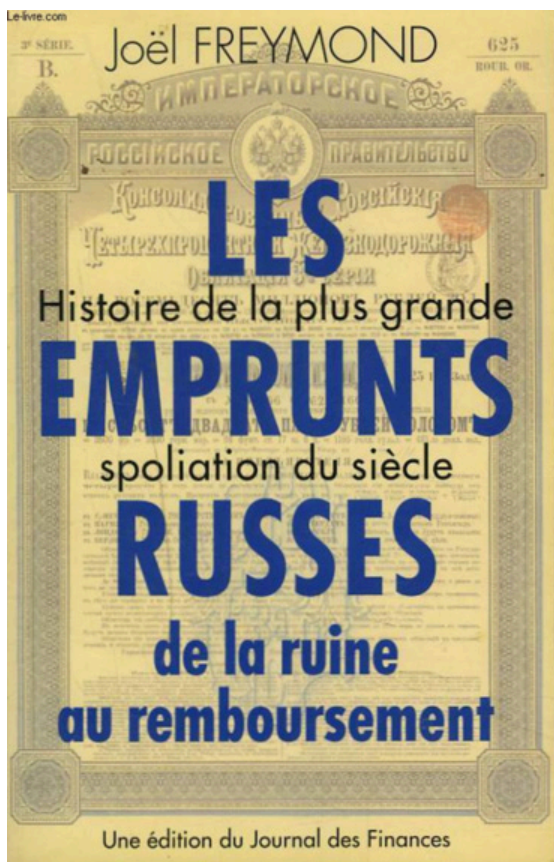


Figure 1

le nouveau régime communiste (voir la couverture du document en figure 1).

Le courrier nous parle de tout cela et à titre d'exemple sont présentées ci-après deux cartes postales, toutes deux parties de l'usine Chernomorsky en 1904, l'une à destination de la Belgique et l'autre de la France.

Le 25 septembre 1895, les Belges G. Y. François et E. K. Delois fondent à Bruxelles sous forme d'une société par actions la « Société anonyme des chantiers navals, ateliers et fonderies de la ville de Nikolaev » sur la Mer Noire, au confluent de l'Ingul et du Boug près d'Odessa. L'ouverture de l'usine eut lieu le 9 octobre 1897 avec une célébration officielle dans toute la ville. Le premier directeur de l'usine fut l'ingénieur belge Edmund Genrikhovich Harris, auquel succéda le français Ludwig Gustav Rolland. Toutes les commandes étaient passées en français, l'argent était compté en francs, d'où le nom de « chantier naval français » attribué à la nouvelle entreprise, souvent appelée simplement « Naval » dans les documents officiels. Sur le site adjacent à l'usine navale, se construit une usine de mécanique et de construction de chaudières (Usine de Chernomorsky) destinée à produire des machines et chaudières pour les navires. En 1898, un contrat sera conclu par exemple pour la fabrication et l'installation de machines à vapeur, de chaudières et de tours d'artillerie destinés au célèbre cuirassé

Prince Potemkin-Tavrishesky en construction à Nikolaev... C'est de ce chantier que naitront plus tard tous les porte-avions et autres cuirassés de l'Union soviétique...

Sur la figure 2 est présentée la carte envoyée au Directeur d'un pensionnat à la Chapelle au bois en Belgique. A droite du cachet d'arrivée en date du 1 juin 1904 (calendrier grégorien en usage en Europe), on notera sur le timbre de 4 kopecks deux cachets circulaires portant dans leur partie supérieure la mention « Chernomorskij Z.(avod) Kher.G. 15.V.1904 », c'est-à-dire « usine (zavod) de Chernomorskiy dans le gouvernement de Kherson ». (La date du 15 mai - calendrier julien utilisé en Russie - correspond au 28 mai en calendrier grégorien). Au plan philatélique, ces cachets d'usine sont une particularité de l'Empire russe qui n'a pas d'équivalent ailleurs. Les unités industrielles à leur créa-



Figure 2 (Collection personnelle de l'auteur)



tion attirait les paysans en recherche d'emploi et tout cela participait à la création de nouvelles agglomérations qui se voyaient dotées de bureaux de postes et télégraphes (ce que l'on peut lire en bas des deux cachets).

Sur le verso d'une carte envoyée vers Choisy-le-Roi en France quelques mois plus tard (Fig. 3), on retrouve des cachets de l'usine un peu différents dans leur structure mais portant eux aussi la mention «Черноморский завод П.Т.К. 28.10.04 ». Au recto de ce dernier document la photographie d'un contretorpilleur en construction dans le chantier naval.

Des choses bien intéressantes qui viennent nous rappeler, dans ces temps troublés, qu'il y a plus d'un siècle Rusland et Europe pouvaient vivre en harmonie ce qui est source d'espoir pour le futur...



Figure 3



Association Française d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinnophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

Adresse

Casa Milano
41 rue d'Alsace, 92110 Clichy

www.vignetteaec.com



Cercle Aérophilatélique Français

Association philatélique spécialisée en histoire de la poste aérienne

L'histoire postale aérienne vous passionne : rejoignez le Cercle Aérophilatélique Français.

Vous y trouverez :

- Un Bulletin d'Information illustré, diffusé 3 fois par an, comprenant toujours plusieurs études historiques aéropostales.
- Des contacts entre collectionneurs et historiens, réunions mensuelles à Paris.
- L'accès au site internet dédié : www.aerophilatelie.fr.
- Des cessions amiables ou échanges de plis aux meilleures conditions.
- Des abonnements aux revues philatéliques, livres et catalogues à des prix préférentiels.



13 mars 1919 :
1^{er} vol Casablanca - Toulouse
par le Lt Lemaitre et P.G. Latécoère

1^{er} septembre 1930 :
1^{re} traversée de l'Atlantique Nord
dans le sens Est-Ouest par
Dieudonné Costes et Maurice Bellonte.



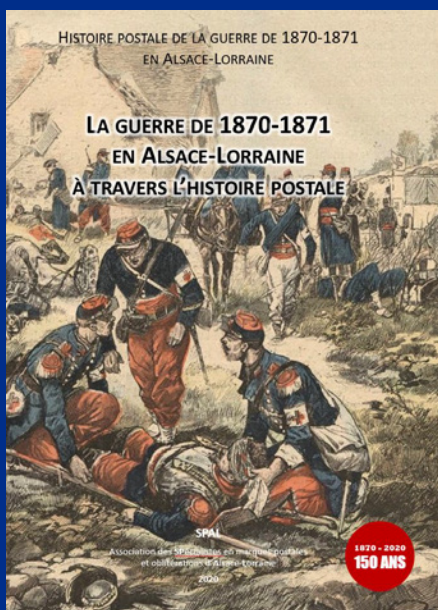
Contact : Dominique PETIT

32, avenue de Normandie - 78000 VERSAILLES
Tél : 06 08 41 46 97
fd.petit@orange.fr

HISTOIRE POSTALE DE LA GUERRE DE 1870

La guerre de 1870-1871 en Alsace-Lorraine à travers l'histoire postale
ouvrage collaboratif de la SPAL [2020], 104 pages couleur
Prix : 25€ plus port 9€

EN VENTE SUR DELCAMPE
ou à commander : editions-SPAL@outlook.fr



Association SPAL – L'Histoire Postale d'Alsace-Lorraine
<https://spal-philatelie.blogspot.com>



Fédération Française des Associations Philatéliques

Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : **renseigner et documenter** les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

Pour renseigner et documenter :

- ☛ L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel : « La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ BIBLIOTHÈQUE



ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON
courriel : jean-francois.duranceau@orange.fr

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES
courriel : amschneider.afpt@wanadoo.fr

Site de l'AFPT : <http://themaafpt.online.fr/>



Rentrée des Classes



Cela fait un peu plus de 140 ans que Jules Ferry, dans sa loi du 28 mars 1882, a rendu l'école primaire obligatoire en France pour tous. Près de 50 ans avant lui, François Guizot avait, en 1833, fait voter l'obligation d'avoir une école primaire au sein de tous les villages de plus de 500 habitants. De plus, il avait rendu l'école primaire obligatoire pour les garçons.

Carte postale illustrée « La rentrée des classes ».
CPA Rentrée des classes Le Rainey.

Depuis le 19ème siècle, des générations d'enfants se sont succédées sur les bancs des écoles. Chaque fin du mois d'août, la rentrée scolaire sent les crayons et cahiers neufs ! Les grandes avancées au niveau de l'instruction, évoquées dans le premier paragraphe de cet article, coïncident avec le début de la démocratisation de la photographie. Dès lors, les photographes sortent de leurs studios et immortalisent en cartes postales quelques rentrées scolaires de la fin du 19ème siècle et surtout du début du 20ème siècle que nous avons le plaisir de retrouver sur Delcampe !

Les illustrateurs ne sont pas en reste, comme vous pourrez le constater parmi les cartes postales choisies. De grands noms comme Arthur Thiele se sont d'ailleurs prêtés au jeu. Il faut dire qu'en plus d'immortaliser les rentrées en elles-mêmes, envoyer des cartes pour souhaiter une bonne rentrée était courant.

En cette période de rentrée scolaire, nous avons eu envie de rendre hommage à ces cartes postales d'autrefois. C'est ainsi que vous en retrouverez pour illustrer cet article.

Il y en a, bien évidemment, de nombreuses autres à découvrir sur Delcampe !

[CLIQUEZ ICI](#)



EDITIONS GALLAIS, A AUTHON-DU-PERCHE — AUTHON du-PERCHE (E. et L.) - Le Nid des Bois - Rentrée des Classes



12. GAGNY — La rentrée des Classes aux Ecoles Communales



Erster Schultag!

CPA Rentrée des classes Authon du Perche.

CPA rentrée des casses Gagny.

CPA illustrée par Arthur Thiele, la rentrée des classes.



Collectionnez les monnaies

Walburge_collection est une maison de numismatique belge active sur Delcampe depuis 2013. Lors d'une rencontre, nous avons eu l'occasion de lui poser quelques questions sur son passionnant travail dans l'univers de la monnaie.

Quand avez-vous lancé votre maison ?

Ma boutique a été ouverte le 1er septembre 2000. Cela fait donc 22 ans.



J'étais collectionneur de monnaies depuis que j'avais 9 ans, lorsque j'ai trouvé ma première pièce dans la décharge qui se trouvait derrière chez mes parents dans le fond d'une très vieille sacochette en cuir. C'était une toute petite pièce

en argent de Louis-Philippe. Je l'ai montrée à ma grand-mère qui m'a donné un vieux porte-monnaie de mon grand-père avec également de la petite-monnaie ancienne. J'ai vraiment été collectionneur de mes 12 ans à mes 20 ans. A cet âge-là, je rentrais de l'armée et j'ai commencé à être vendeur. Mais, je n'étais pas encore professionnel. J'allais sur les brocantes, les foires ou les salons.

A côté de la numismatique, je travaillais comme boulanger-pâtissier. Au décès de mon patron, plutôt que de partir vers une autre boulangerie, j'ai décidé de me mettre à mon compte en numismatique.

Etes-vous toujours collectionneur ?

Actuellement, je suis toujours collectionneur mais plus de monnaies car être à la fois marchand et collectionneur, c'est très compliqué. Je collectionne depuis les cartes postales de la ville d'Aachen.

Qu'appréciez-vous sur Delcampe ?

J'ai commencé à vendre sur Delcampe en 2013. Ce que j'aime chez Delcampe, c'est que j'y trouve une bonne clientèle fidèle. Mon but est de leur proposer de belles pièces à un prix raisonnable.

A l'heure actuelle, je mets entre 80 et 100 nouvelles pièces de monnaies en vente tous les jours. Je prends les photos quelques jours à l'avance quand j'ai des temps morts entre deux clients et j'en vends plus ou moins 1000 par mois.

Quelle est la pièce la plus ancienne que vous avez vendue ?

La plus vieille monnaie que j'ai eu l'occasion de vendre dans ma carrière datait de plus de 1500 ans avant Jésus Christ.

J'ai vendu à plusieurs reprises des pièces de l'Antiquité à des prix tout à fait raisonnables. On peut trouver des pièces de l'Antiquité en argent à des prix entre 50 et 100€. Les gens peuvent être surpris.

Comment évaluez-vous l'état des pièces de monnaie ?

L'état des pièces de monnaies, c'est une question difficile. Il y a des gens qui retrouvent des pièces de monnaies chez eux et qui vont les frotter pour les rendre plus belles. Même si la pièce est oxydée, il ne faut pas les frotter, c'est une grosse erreur !

Je vous montre un exemple : Voici un ensemble de pièces de monnaies de la Révolution Française. Il y a des pièces absolument exceptionnelles. Voici des écus de Louis XVI. Un qui est fort rare, c'est le demi-écu de la Révolution à l'effigie de Louis XVI.



Sur la page de gauche

Médaille Louis XVI

Sur cette page

France 1792, demi-denier à l'effigie de Louis XVI en très bon état.

Ensemble de pièces datant de l'après Révolution française. On peut y voir que les fleurs de lys sont plus ou moins effacées selon l'état de la pièce.



Jeton octogonal à l'effigie de Louis XVI

Médaille de Westfalle 1797

Deux écus de Louis XIV dans des états très différents !

Lorsqu'on regarde, une pièce, il faut voir les deux côtés, voir si le dessin est bien gardé. Sur ces pièces, il faut regarder les chevelures d'un côté et l'état des fleurs de lys de l'autre. C'est ainsi qu'on pourra établir si les pièces en question sont ou non en bon état.

Au niveau de la différence de prix, ici, ce sont toutes des pièces en argent, donc la différence ne sera pas énorme. En fait, les collectionneurs vont surtout rechercher les dates qui leur manquent et les lettres (ateliers) afin de compléter leurs collections. Les plus usées vont se vendre 45-50€ et les plus belles dans les 65€.

J'en profite aussi pour vous montrer des jetons et médailles liés à la Révolution avec des graveurs assez renommés. Il y a aussi des essais, à savoir des monnaies qui n'ont jamais circulé.

Evaluer le prix d'une pièce de monnaie est très compliqué car il y a beaucoup de critères à prendre en compte : la rareté, la qualité... Beaucoup se réfèrent aux catalogues de cotations mais ils sont parfois trop enthousiaste sur les prix par rapport à la réalité du marché. Delcampe est plus réaliste quand on regarde les monnaies déjà vendues.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui envisage d'investir dans la numismatique ?

Comme conseil d'investissement, je lui dirais d'éviter les monnaies modernes comme les euros ou les monnaies du 20ème siècle car il y en a trop qui circulent. Je dirais que la meilleure des périodes se situe entre 1700 et 1850. Idéalement, des modules de très belle qualité en argent. Là, ils ne peuvent pas perdre. C'est une collection que j'avais entreprise moi-même et qui m'a sauvé car j'en ai tiré un gros bénéfice quand j'ai eu besoin d'argent.

Et au niveau des billets ?

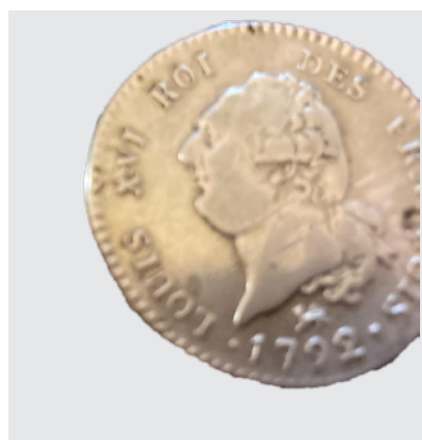
C'est très compliqué car il y a des billets rares de la fin du 20ème siècle et des billets qui ne valent rien malgré qu'il datent du siècle d'avant. Dans ce cas-là, je préconise de miser sur la qualité et viser comme période entre 1860 et 1910. C'est là que vous pourrez je pense le mieux gagner. Dans l'absolu et malgré que les pièces existent depuis nettement plus longtemps, il existe plus de billets différents que de pièces de monnaies.

Les faux d'époque

Walburge_collection a profité de notre rencontre pour présenter un faux d'époque. La vraie pièce est en argent tandis que la fausse pièce est en laiton qu'on a argenté à l'époque et l'argent est parti avec le temps. Il existe également des faux en or qui sont en laiton doré.

C'était une fausse monnaie pour tromper les gens. Pour remarquer les faux, il y a toujours une différence au niveau du poids et du son. Eh oui, si on remonte au Moyen-Âge ou même à l'Antiquité, on faisait aussi déjà cliquer les monnaies pour s'assurer de leur authenticité. C'est de là d'où vient l'expression de l'or sonnante et trébuchant.

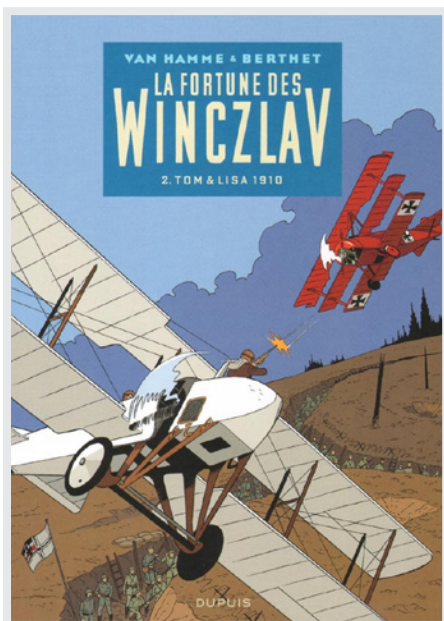
Il n'y a pas de faussaire célèbre. Généralement, ils ont fait quelques dizaines de pièces puis se sont fait prendre. Aujourd'hui ces faux peuvent se collectionner et se vendre sur Delcampe, à condition bien sûr qu'ils soient mentionnés en tant que tel dans le titre et la description de l'objet.



Monnaie authentique et fausse monnaies à l'effigie de Louis XVI.



La fortune des Winczlav



Les fans de BD auront eu la puce à l'oreille en entendant le nom Winczlav. Nous allons parler d'une série dérivée de Largo Winch. Pour ceux qui ne connaissent pas Largo Winch, la série raconte les aventures de Largo, un jeune homme adopté par un riche milliardaire américain qui va se retrouver à la tête d'un empire.

Photo de l'as des as René Fonck prêt à s'envoler

Couverture de l'album La Fortune des Winczlav tome 2, Tom et Lisa 1918, © Berthet-Van Hamme, éditions Dupuis.

CPA Manfred Von Richthoffen connu sous le nom du Baron rouge.

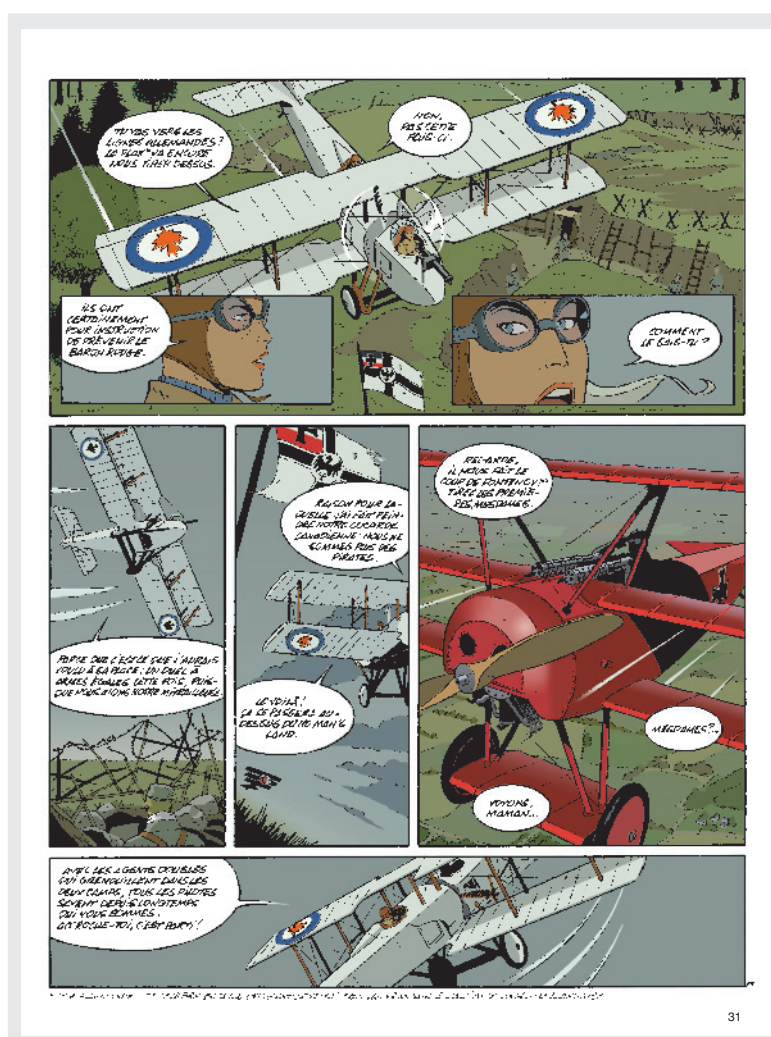
La série dérivée se passe bien avant la naissance de Largo Winch et explique surtout comment la famille Winch (Winczlav avant qu'ils ne changent de nom) a pu faire fortune. Le second tome qui vient de paraître raconte les destins de Tom et Lisa, les deux enfants de Milan Winczlav qui a émigré aux États-Unis. Tom est resté aux États-Unis où il vit une vie très oisive tandis que sa sœur Lisa vit en France et se passionne pour l'aviation. Elle devient d'ailleurs un héros de guerre abattant coup sur coup les avions allemands.

C'est un thème de collection qui a ses adeptes aussi bien en philatélie qu'en cartophilie. La conquête du ciel a toujours fasciné les foules. Les as de l'aviation seront évoqués comme le Baron Rouge, qu'on va retrouver dans l'album. On pense aussi à René Fonck ou Georges Guynemer qui ont très certainement inspiré les auteurs.

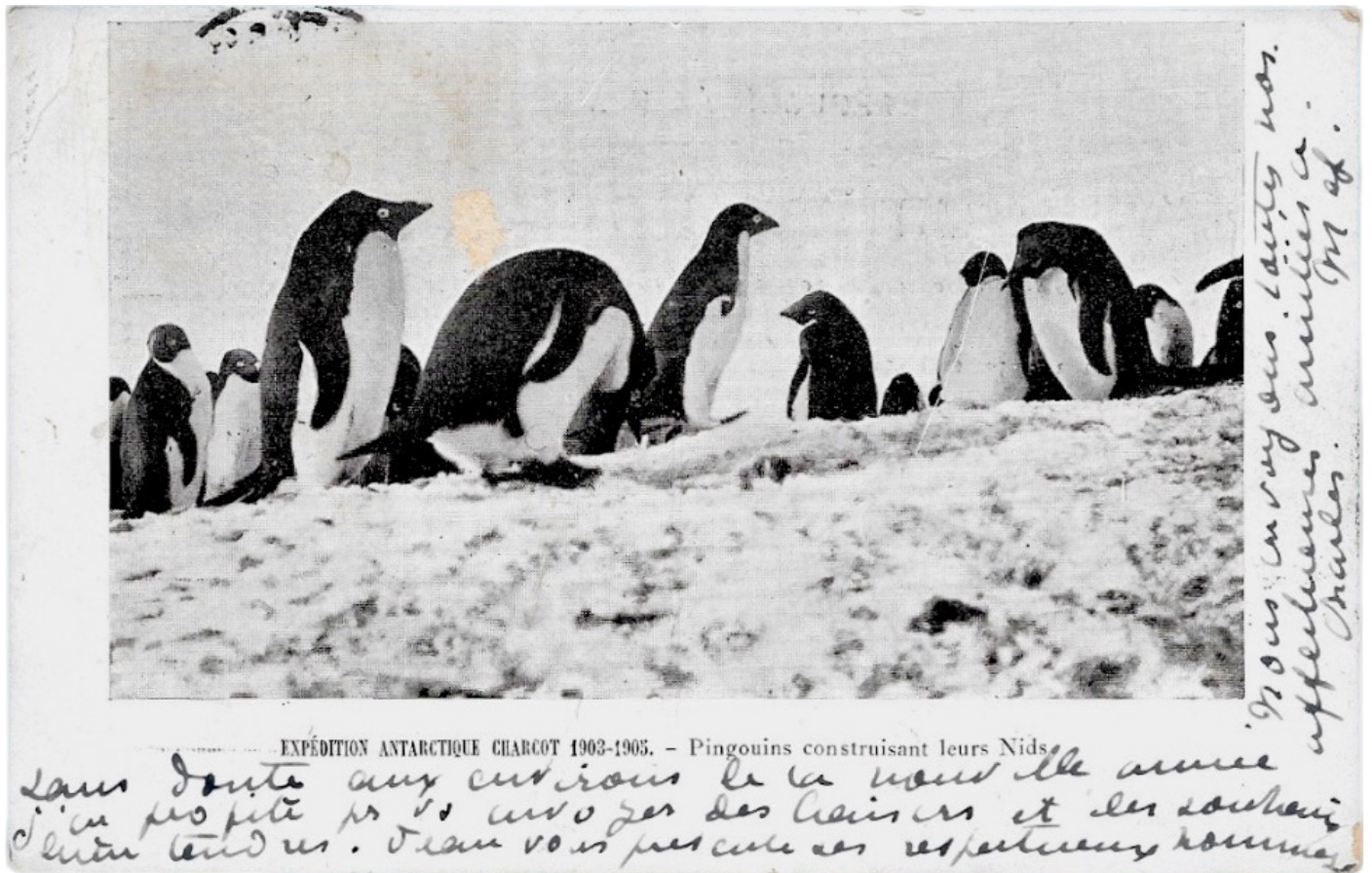
Cette série est brillante aussi bien au niveau du scénario de l'excellent Jean Van Hamme que de celui du superbe dessin de Philippe Berthet qui est particulièrement abouti.

LA FORTUNE DES WINCZLAV TOME 2

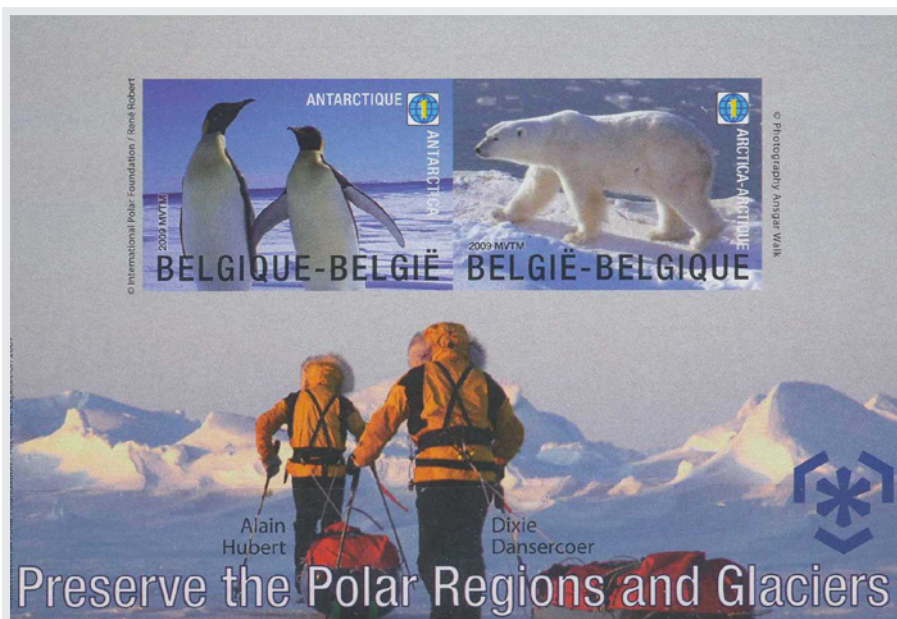
Tom et Lisa 1910
Van Hamme et Berthet,
éditions Dupuis
56p, 15.95€



France 2017, Feuillet Trésor de la philatélie portant un timbre Guynemer. Planche de La fortune des Winczlav tome 2 Tom et Lisa 1918, © Berthet-Van Hamme, éditions Dupuis.



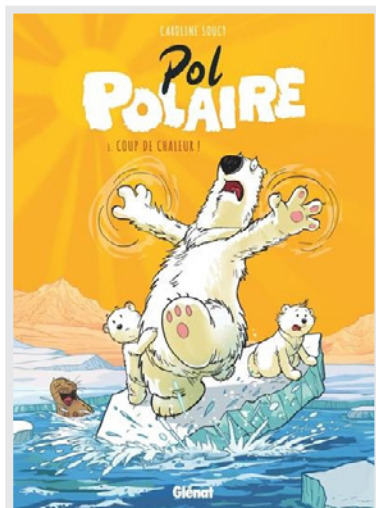
Pol Polaire



La bande dessinée Pol Polaire est un album humoristique racontant les aventures de l'ours Pol Polaire et de ses enfants Léo et Léa, d'adorables petits oursons espiègles. L'album est à la fois drôle, mignon et évoque de nombreuses thématiques actuelles. C'est une jolie découverte que je vous recommande chaudement !

CPA expédition Charcot 1903-1905 manchots.

Belgique 2009, feuillet de 2 timbres émis dans le but de sensibiliser à la préservation des régions polaires (non dentelé).



Pol Polaire me donne l'occasion d'évoquer avec vous la philatélie polaire. Cette thématique a de nombreux adeptes sur Delcampe. Que ce soient les collections d'enveloppes premier jour, de timbres, de courriers d'expéditions, la collection en question ne manque pas d'attraits. A ne pas s'y tromper, les adeptes sont nombreux dans les associations.

Pol Polaire, parmi ses nombreuses aventures, rencontre, entre autres, des scientifiques qui auront peut-être utilisé des oblitérations occasionnelles ou envoyé des courriers pour faire part des avancées de leur mission.

Dans les illustrations jointes à cet article, vous découvrirez quelques belles pièces vendues sur Delcampe qui ont fait la joie des collectionneurs polaires.

Et ces derniers auront, je l'espère très envie de découvrir les aventures de Pol Polaire !



Couverture de l'album Pol Polaire tome 1 coup de chaleur ©Caroline Soucy, éditions Glénat

CPA Charcot l'Etat-major de l'expédition polaire de 1908 à 1910.

Planche de l'album Pol Polaire ©Caroline Soucy, éditions Glénat

POL POLAIRE TOME 1

Coup de Chaleur
Caroline Soucy, éditions
Glénat
46p, 10.95€.

Achetez - Vendez Collectionnez !



- 90 millions d'objets en vente ● Plus de 1 million d'utilisateurs actifs par mois ● 20 ans d'expérience ● Inscription gratuite

Rejoignez-nous pour donner une nouvelle dimension
à votre collection !

 **delcampe**.net

La marketplace des collectionneurs